



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

DOSSIER  
PÉDAGOGIQUE

# OLYMPISME

Une histoire du monde 1896-2024

Jesse Owens™ owned and licensed by the Jesse Owens Trust, c/o Luminary Group, www.JesseOwens.com

Berlin 1936.  
Jesse Owens bat  
en brèche  
les thèses racistes  
du régime nazi.

PALAIS DE LA PORTE DORÉE

MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION | AQUARIUM TROPICAL

293 avenue Daumesnil - 75012 Paris | [www.palais-portedoree.fr](http://www.palais-portedoree.fr)

# SOMMAIRE

---

**COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION P. 3**

**INTRODUCTION P. 4**

**LES JEUX OLYMPIQUES MODERNES,  
UNE CHRONOLOGIE P. 5**

SECTION 1  
LA (RE)NAISSANCE DE L'OLYMPISME (1896 - 1919) P. 10

SECTION 2  
LE TEMPS DES NATIONALISMES (1920 -1944) P. 14

SECTION 3  
GUERRE FROIDE ET DÉCOLONISATION (1948 -1968) P. 18

SECTION 4  
VERS UN MONDE OLYMPIQUE MULTIPOLAIRE (1968 – 1988) P. 22

SECTION 5  
UN NOUVEAU SIÈCLE OLYMPIQUE (1988 -2008) P. 26

SECTION 6  
OLYMPISME ET SOCIÉTÉ D'AUJOURD'HUI (2012 -2024) P. 30

**PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES P. 34**

**POUR ACCOMPAGNER L'EXPOSITION P. 44**

**POUR ALLER PLUS LOIN P. 44**

**PROGRAMMATION LITTÉRATURE ET CINÉMA P. 46**

**JEUNE PUBLIC P. 47**

---

Dossier réalisé par Véronique Servat, coordinatrice des ressources pédagogiques,  
Musée national de l'histoire de l'immigration

# COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

---

**Pascal BLANCHARD** est historien, chercheur associé au Centre d'histoire internationale et d'études politiques de la mondialisation (Lausanne/UNIL), co-directeur du groupe Achac, spécialiste d'histoire contemporaine et documentariste.

**Nicolas BANCEL** est historien, professeur ordinaire à l'Université de Lausanne, chercheur au Centre d'histoire internationale et d'études politiques de la mondialisation et co-directeur du groupe de recherche Achac. Il est spécialiste d'histoire coloniale, post-coloniale et d'histoire du corps.

**Yvan GASTAUT** est historien, maître de conférences à l'Université Côte d'Azur, chercheur à l'URMIS (Unité de Recherche migrations et société) au sein de la Maison de Sciences de l'Homme de Nice et du Sud-Est (MSHS). Ses recherches portent sur l'histoire du sport dans ses relations aux identités, aux immigrations et aux discriminations.

**Sébastien GÖKALP** est directeur du Musée de Grenoble depuis 2024. Il a été directeur du Musée national de l'histoire de l'immigration de 2019 à 2023. Conservateur en chef du patrimoine, professeur agrégé d'histoire.

**Élisabeth JOLY-SCHIMELLS** est conservatrice en chef du patrimoine, cheffe du service des collections au sein du Musée national de l'histoire de l'immigration au sein de l'Établissement public du Palais de la Porte Dorée.

**Sandrine LEMAIRE** est agrégée, docteure en histoire de l'Institut universitaire européen de Florence, enseignante en classes préparatoires aux grandes écoles au Lycée Jean Jaurès à Reims et co-directrice du groupe de recherche Achac.

**Stéphane MOURLANE** est agrégé et docteur en histoire, ancien membre de l'École française de Rome et maître de conférences à l'Université d'Aix-Marseille. Chercheur au sein de l'UMR TELEMME à la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme d'Aix-en-Provence. Ses recherches portent sur l'Italie contemporaine et les relations internationales au travers du sport et des migrations.

# INTRODUCTION

---

L'exposition « Olympisme, une histoire du monde » retrace 130 ans d'évolutions géopolitiques, politiques, sociales et culturelles depuis la création des Jeux Olympiques modernes. À travers chacune des 33 olympiades, évoquées par près de 600 œuvres, documents, films d'archives, objets, articles de presse et photographies, l'exposition fait dialoguer événements historiques, évolution des pratiques sportives et figures d'athlètes exceptionnels par leurs performances, leurs parcours ou leurs engagements.

L'exposition montre comment les Jeux sont une arène où se mettent en scène les dynamiques géopolitiques, les conflits, inégalités et fraternités entre les nations. Elle s'organise en un parcours chronologique, en six grandes sections de 1896 à nos jours. Chacune porte un regard sur une époque et ses enjeux : la naissance de l'olympisme moderne (1895-1916), le temps des nationalismes (1916-1944), celui de la Guerre froide et des décolonisations (1944-1968), l'avènement d'un monde multipolaire (1968-1988), et un nouveau siècle olympique (1988-2008). La dernière section (2008-2024) met l'olympisme en regard des enjeux contemporains et questionne le futur des Jeux.

À travers ce parcours, les Jeux Olympiques apparaissent aussi comme un terrain de luttes sociales et un miroir des évolutions sociétales. La démocratie, l'égalité raciale et de genre, l'inclusion des personnes en situation de handicap, la reconnaissance des peuples autochtones : autant d'enjeux qui traversent le mouvement olympique à la faveur des engagements des athlètes, de leurs mobilisations et de leurs gestes symboliques, dans une enceinte de plus en plus médiatisée. Les Jeux écrivent enfin une autre histoire de l'immigration et des « minorités », de la participation des populations coloniales à la mise en avant d'immigrés comme figures emblématiques de réussite dans de nombreux pays grâce à leur succès sportifs.

# LES JEUX OLYMPIQUES MODERNES, UNE CHRONOLOGIE

DATE	VILLE HÔTE	ÉLÉMENTS DU CONTEXTE GÉOPOLITIQUE	ÉLÉMENTS QUI ÉCLAIRENT L'HISTOIRE DES J.O.
<b>1894</b>	Fondation du Comité International Olympique (CIO)		
<b>1896</b>	Athènes	Boycott de l'empire Ottoman 1 <sup>re</sup> guerre Italo-Ethiopienne	La jeune Stàmata Revithi court le marathon sans pouvoir accéder au stade olympique
<b>1900</b>	Paris	Exposition Universelle	1 <sup>re</sup> femme championne olympique 1 <sup>er</sup> athlète noir champion olympique
<b>1904</b>	St. Louis	1 <sup>er</sup> JO hors d'Europe Exposition Universelle de Saint Louis Entente cordiale (France-Royaume Uni)	Jeux anthropologiques Apparition des médailles olympiques (or, argent, bronze)
<b>1908</b>	Londres	Exposition franco-britannique dans le cadre de l'Entente cordiale	1 <sup>ère</sup> édition de la charte olympique. L'Australasie concourt sous une seule bannière. 1 <sup>er</sup> défilé des athlètes 1 <sup>er</sup> Africain-Américain médaillé d'or
<b>1912</b>	Stockholm		Des concours artistiques ont lieu en plus des compétitions sportives 1 <sup>re</sup> présence des 5 continents aux JO
<b>1916</b>	Les JO ne peuvent se tenir en raison du 1 <sup>er</sup> conflit mondial		
<b>1920</b>	Anvers	Création de la Société des Nations (SDN) Les vaincus de la guerre (Allemagne, Autriche, Bulgarie, Hongrie et Turquie) évincés des JO	Mise en place du drapeau olympique avec les anneaux, du serment et instauration d'un lâché de colombes pour rappeler à la paix et la trêve olympique

DATE	VILLE HÔTE	ÉLÉMENTS DU CONTEXTE GÉOPOLITIQUE	ÉLÉMENTS QUI ÉCLAIRENT L'HISTOIRE DES J.O.
1924	Paris		1 <sup>er</sup> village olympique et apparition de la devise olympique Jeux silencieux de Paris et 1 <sup>ers</sup> JO d'hiver
1928	Amsterdam		1 <sup>er</sup> rituel de l'allumage de la flamme olympique Exclusion du Rugby de la manifestation
1932	Los Angeles	Crise économique mondiale Montée du fascisme et du nazisme	1 <sup>er</sup> JO d'une durée de 16 jours 1 <sup>er</sup> utilisation officielle du chronométrage Paavo Nurmi, le finlandais volant en est exclu pour avoir contrevenu aux règles de l'amateurisme
1936	Berlin	Hitler au pouvoir en Allemagne Début de la guerre civile espagnole (Franco)	1 <sup>er</sup> relais de la flamme olympique (depuis Olympie) 1 <sup>er</sup> JO retransmis en direct. L'athlète africain-américain Jesse Owens, star des JO
1940	Annulation des JO en raison du 2 <sup>nd</sup> conflit mondial		
1944			
1948	Londres	Blocus de Berlin Les Jeux se déroulent dans une ville encore marquée par la guerre	Jeux de Stoke Mandeville
1952	Helsinki		1 <sup>er</sup> participation de l'URSS Paavo Nurmi, le « finlandais volant » allume la flamme olympique
1956	Melbourne 1 <sup>ers</sup> jeux de l'hémisphère sud (22 novembre – 8 décembre)	En Hongrie la révolution populaire contre le gouvernement communiste au pouvoir est réprimée dans le sang par les chars soviétiques.	La demi-finale de waterpolo Hongrie-URSS est marquée par des affrontements violents dans les tribunes et le bassin.

DATE	VILLE HÔTE	ÉLÉMENTS DU CONTEXTE GÉOPOLITIQUE	ÉLÉMENTS QUI ÉCLAIRENT L'HISTOIRE DES J.O.
1960	Rome	Vague de décolonisations de l'Afrique subsaharienne française 1961 : construction du mur de Berlin	Ouverture des JO aux personnes en fauteuil : 1 <sup>ers</sup> Jeux paralympiques. 1 <sup>ers</sup> droits de retransmission TV
1964	Tokyo	Le Japon est de retour dans le concert des Nations	Expulsion de l'Afrique du Sud du CIO
1968	Mexico	Soulèvements étudiants notamment aux États-Unis et en France, assassinat de Martin Luther King.	Plusieurs médaillés africains-américains dont Tommie Smith et John Carlos mais aussi les relayeurs Lee Evans, Larry James et Ron Freeman arborent des signes de ralliement des Black Panthers pour lutter contre la ségrégation
1972	Munich	1969 : début de l'Ostpolitik, dialogue entre les deux Allemagne	Prise d'otage des athlètes israéliens par le commando palestinien Septembre noir
1976	Montréal	Émeutes de Soweto contre les lois d'Apartheid en Afrique du Sud	22 nations Africaines boycottent les JO pour protester contre l'Apartheid et exclure l'Afrique du Sud des compétitions Nadia Comaneci déjoue l'affichage électronique des notes par la perfection de ses performances en obtenant la note exceptionnelle de 10 sur 10
1980	Moscou	Crise des euromissiles (SS20) L'appel au boycott des JO lancé par les États-Unis suite à l'invasion soviétique de l'Afghanistan fédère une cinquantaine de pays	Le perchiste polonais Kozakiewicz engagé dans la compétition contre des soviétiques subit les huées des tribunes. Victorieux, il leur adresse un bras d'honneur

DATE	VILLE HÔTE	ÉLÉMENTS DU CONTEXTE GÉOPOLITIQUE	ÉLÉMENTS QUI ÉCLAIRENT L'HISTOIRE DES J.O.
1984	Los Angeles	1985 : Mikhaïl Gorbatchev lance des réformes en URSS (Glasnost et Perestroïka)	L'URSS et une quinzaine de ses alliés boycottent les Jeux. Nawal El Moutalwalek est la 1 <sup>ère</sup> femme africaine, maghrébine et musulmane à monter sur un podium. Neroli Fairhall est la 1 <sup>ère</sup> athlète paraplégique à concourir pour les Jeux Olympiques.
1988	Séoul	Montée des contestations au sein du bloc soviétique, annonciatrices de la chute du mur de Berlin en 1989	Boycott des Jeux par la Corée du Nord Ben Johnson se voit retirer sa médaille d'or du 100 mètres deux jours après sa victoire et son record établi face à Carl Lewis.
1992	Barcelone	1991 : Implosion de l'URSS	Fin de l'amateurisme dans les JO. Des joueurs de basket de la NBA participent 1 <sup>er</sup> Jeux « commercialisés » avec des droits de télévision exorbitants
1996	Atlanta		Attentat au cœur du village olympique Les Jeux Olympiques se déroulent dans la ville du siège de Coca-Cola
2000	Sydney	Passage à l'an 2000 : craintes et fantasmes	Les Jeux symboles de la réconciliation en Australie avec les peuples aborigènes
2004	Athènes	2001 : Attentats du 11 septembre 2003 : Guerre en Irak	Les Jeux d'Athènes doivent surdimensionner la sécurité Le retour des Jeux dans leur « berceau », les compétitions mettent en avant les lieux antiques



DATE	VILLE HÔTE	ÉLÉMENTS DU CONTEXTE GÉOPOLITIQUE	ÉLÉMENTS QUI ÉCLAIRENT L'HISTOIRE DES J.O.
2008	Pékin		Faute d'appeler à boycotter la compétition en raison du non-respect des droits de l'homme en Chine, certains dirigeants occidentaux ne se rendent pas à la cérémonie d'ouverture.
2012	Londres		La cérémonie d'ouverture des JO met en scène la pop culture anglaise comme élément constitutif de l'histoire britannique. Londres est la 1 <sup>re</sup> ville à accueillir les Jeux pour la 3 <sup>e</sup> fois
2016	Rio	Contexte de fortes inégalités sociales et raciales au Brésil	1 <sup>er</sup> Jeux à se dérouler en Amérique du Sud Des bidonvilles de Rio sont rasés Usain Bolt réalise son 3 <sup>e</sup> triplé de suite après Pékin et Londres sur les 100, 200 et 4 X 100 mètres.
2021 (2020)	Tokyo	Pandémie mondiale de Covid 19	C'est la 1 <sup>re</sup> fois que les JO sont reportés

## SECTION 1

# LA (RE)NAISSANCE DE L'OLYMPISME (1896-1919)

---

L'idée d'une renaissance des Jeux Olympiques chemine tout au long de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Portée notamment par Pierre de Coubertin, elle connaît un tournant décisif en 1894, lorsque le principe de la création des Jeux Olympiques modernes est adopté en Sorbonne à l'issue du congrès international du renouveau athlétique. Les premiers jalons d'une manifestation sportive à venir sont posés : périodicité quadriennale dans une ville hôte différente, concours impliquant exclusivement des athlètes amateurs ou encore constitution de comités nationaux olympiques et d'un Comité International Olympique (CIO) sont retenus.

Bien que Pierre de Coubertin espère la tenue des premiers Jeux Olympiques de l'ère moderne à Paris, c'est Athènes, dont la candidature est bien défendue par la monarchie au pouvoir en Grèce, qui devient ville hôte des Jeux de 1896. Un peu plus de 250 athlètes, surtout européens y participent. Les femmes sont, quant à elles, interdites de compétition. La presse est, en revanche, bien présente pour la tenue de ces premiers Jeux Olympiques modernes, ainsi que de nombreux touristes.

Lors des trois olympiades suivantes (Paris en 1900, Saint Louis en 1904, Londres en 1908), les Jeux Olympiques se déroulent à l'ombre de grandes expositions dont la visibilité est bien plus importante que celle des concours sportifs. À Paris, où la modernité se met en scène lors de l'Exposition universelle de 1900 rassemblant 50 millions de visiteurs, ils sont dispersés sur de nombreux sites. À Saint Louis, ils intègrent la *Louisiana Purchase Exposition* mais les contraintes de déplacement vers les États-Unis font que trois quarts des athlètes en compétition sont des nationaux. C'est pourquoi ces Jeux ont une faible couverture médiatique en Europe. Précédés de deux journées anthropologiques où concourent ceux qui sont considérés comme des « sauvages », notamment des Amérindiens mais aussi des peuples du Japon ou d'Amérique du Sud et d'Afrique, ces Jeux Olympiques sont imprégnés d'une volonté manifeste de démontrer la supériorité blanche. À Londres, les Jeux de 1908 se déroulent parallèlement à l'Exposition Franco-Britannique destinée à célébrer l'Entente cordiale. Les Jeux Olympiques empruntent beaucoup à ces expositions comme l'idée de compétition entre les nations, de récompenses sous forme de médailles, de ville d'accueil changeante, etc.

Les Jeux de Stockholm en 1912 marquent un premier tournant. Plus ramassés dans le temps, ils ne sont concurrencés par aucun autre événement. En outre, puisque le Japon y est représenté, ce sont les premiers Jeux à rassembler des athlètes des cinq continents. La manifestation s'étoffe : le nombre de compétiteurs et d'épreuves s'accroît, mais la participation des femmes reste contingentée et marginale.

Après Stockholm, Berlin est désignée pour être la ville hôte des Jeux Olympiques qui doivent se tenir en 1916. Mais, en juin 1914, quelques semaines après que le CIO se soit réuni pour les préparer et célébrer ses vingt ans dans la foulée, la guerre éclate. Les Jeux finissent par être annulés en 1915.

## FOCUS : LE MARATHON

Parmi les personnes proches de Pierre de Coubertin se trouve un helléniste renommé, Michel Bréal. Il rejoint le Comité olympique en 1894 et défend, en son sein, la tenue d'une « course de Marathon au Pnyx » lors des prochains Jeux modernes. Il s'agit pour lui de rendre visible la filiation antique en convoquant la figure de Philippidès, ce jeune messenger qui relia Marathon à Athènes, distante d'une quarantaine de kilomètres, pour annoncer la victoire du commandant Miltiade aux Athéniens en 490 avant J.-C.

C'est chose faite en 1896. En effet dix-neuf concurrents s'engagent dans une « course à pied, dite de Marathon » d'une quarantaine de kilomètres. Elle est remportée par un Grec, Spyridon Louís, âgé de 23 ans. Après Athènes, la course de marathon s'effectue autour de Paris, ville hôte de l'Exposition universelle en marge de laquelle se déroulent les Jeux. Les 191 coureurs partent de Conflans. Il n'en reste que 88 à l'arrivée située Porte Maillot. À Londres en 1908, la distance courue est rallongée de manière à ce que la course puisse relier le château de Windsor au White City Stadium construit spécialement pour l'occasion. Cette nouvelle norme de 42, 195 kilomètres est adoptée dans les années vingt comme distance officielle du marathon.

De nombreux athlètes se sont distingués dans cette épreuve, de Boughera El-Ouafi à Emil Zatopek, d'Alain Mimoun à Abebe Bikela qui effectua sa course pieds nus, en passant par l'éthiopien Feyisa Lilesa qui, arrivé second du marathon de Rio en 2016, croisa ses poings au-dessus de la tête pour dénoncer les persécutions menées par le gouvernement de son pays contre son peuple, les Oromos. Chez les femmes, l'étatsunienne Joan Benoit est la première à remporter l'or sur cette épreuve en 1984 à Los Angeles.

## PORTRAITS :

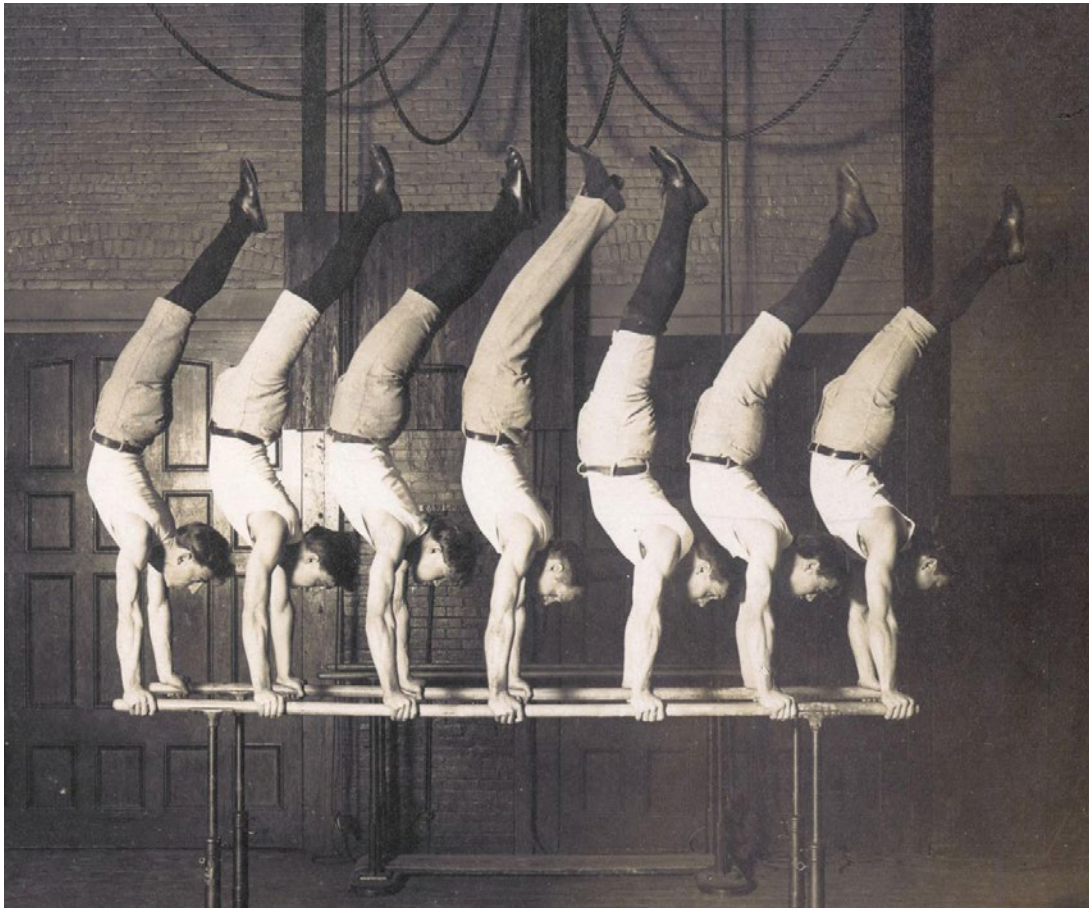
**PIERRE DE COUBERTIN :** Né en 1863 dans une famille aristocratique, Pierre de Coubertin a découvert les vertus du sport dans les écoles britanniques et aux États-Unis. Dès lors, il n'a de cesse de prêcher les bienfaits et l'importance de la pratique sportive en milieu scolaire. Il nourrit également l'ambition de faire renaître les Jeux Olympiques disparus depuis le IV<sup>e</sup> siècle après J.-C. En juin 1894, son rêve prend forme après que différents délégués et organisations sportives réunis en Sorbonne apportent leur soutien au projet. Le Comité international olympique est créé et Pierre de Coubertin en devient rapidement le président. Il définit les fondamentaux de l'évènement : périodicité, protocole, charte, devise, amateurisme, etc. Réticent à la participation des femmes aux épreuves sportives, Pierre de Coubertin tient aussi des positions favorables à l'ordre colonial et racial de son temps tout en défendant l'idéal olympique de paix. L'évènement sportif qu'il a façonné est, tout au long des Olympiades modernes, traversé, tiraillé par ces problématiques. Pierre de Coubertin meurt en 1937, un an après les Jeux Olympiques de Berlin déjà emblématiques de la porosité entre compétition sportives, enjeux sociaux et politiques.

**SPYRIDON LOÚIS :** Spyridon Louís est un jeune berger grec de 23 ans. En 1896, il remporte le premier marathon des Jeux Olympiques modernes devant un stade panathénaïque de 70 000 spectateurs. Pour rejoindre la ligne d'arrivée, il aura couru un peu moins de trois heures sous un soleil de plomb. La victoire de ce jeune paysan retentit comme un triomphe national, les compétiteurs Grecs des Jeux se classant en nombre de médailles obtenues juste derrière les États-Unis. Nous gardons de la performance fondatrice de Spyridon Louís une photographie sur laquelle

on distingue l'Acropole en arrière-plan. Le vainqueur du marathon pose en habit traditionnel grec tenant dans sa main gauche le drapeau national. Sa jeune compatriote Stamáta Revíthi, interdite de compétition, entendait, quant à elle, prouver que les femmes étaient tout aussi aptes à courir un marathon. Elle s'élança le lendemain mais, à quelques kilomètres de l'arrivée, trouva les portes du stade panathénaïque closes et ne put finaliser son exploit. Pour les femmes l'attente fut ensuite longue puisque le premier marathon féminin eut lieu à Los Angeles lors des jeux de 1984.



Spyridon Louis, vainqueur du marathon © DOCPX



Le gymnaste unijambiste Georges Eyser (États-Unis, au centre), premier athlète en situation de handicap de l'histoire des Jeux. Photographié par Louis Melsheimer, 1904. Reproduction photographique © Missouri Historical Society

**GEORGE EYSER :** George Eyser est né à Kiel en Allemagne. Il émigre aux États-Unis avec ses parents en 1884, il a alors 14 ans. La famille s'installe à Saint Louis dans le Missouri. À une date mal connue, Eyser perd sa jambe gauche suite à un accident de train. Sa prothèse de bois articulée lui permet de poursuivre la pratique amateur du sport et tout particulièrement de la gymnastique avec son club : le Concordia Turnveiren. Lors des Jeux Olympiques de Saint Louis en 1904, il participe aux compétitions parmi les valides puisque les Jeux Paralympiques n'existent pas à l'époque. En une journée, il ne remporte pas moins de 6 médailles : 3 d'or (corde lisse, cheval-sautoir et barres parallèles), 2 d'argent (concours 4 agrès et cheval d'arçon) et 1 de bronze à la barre fixe. Les Jeux de Saint Louis sont, en effet, les premiers à remplacer les coupes par des médailles. Il continue les compétitions encore quelques années et décède en 1919.

## SECTION 2

### LE TEMPS DES NATIONALISMES (1920-1944)

Les premiers Jeux Olympiques d'après-guerre sont fortement marqués par le premier conflit mondial, et, durant toute l'entre-deux-guerres, cet événement sportif résonne de la montée des nationalismes en Europe.

Pensés comme ceux du retour à la paix, les Jeux de 1920 se tiennent à Anvers. Le choix de la ville hôte est justifié par la volonté de rendre hommage à la Belgique dont la neutralité a été violée par l'agresseur allemand au début du conflit. Les nations vaincues n'y sont pas invitées, la Russie bolchevique décide quant à elle de ne pas y participer. Si la Hongrie, la Bulgarie et l'Autriche sont présentes aux Jeux de 1924 à Paris, l'Allemagne, dont la région de la Ruhr est alors occupée par l'armée française, ne revient aux compétitions olympiques qu'en 1928 à Amsterdam. Les performances des athlètes italiens aux Jeux de Los Angeles en 1932 sont interprétées comme un signe de supériorité du modèle fasciste. Dès lors, la tenue des Jeux à Berlin en 1936 est, pour les nazis, l'occasion de faire une démonstration de force et d'efficacité et la manifestation sportive devient alors un objet de propagande. Durant toute cette période le contexte politique international a marqué les Jeux de son empreinte. Les compétitions de 1940 et 1944 sont annulées en raison du second conflit mondial.

D'autres problématiques traversent les Jeux Olympiques de l'entre-deux-guerres. La première est celle du respect de l'amateurisme, principe fondateur de l'évènement. Célébré comme un des meilleurs athlètes du monde à Stockholm en 1912, l'étatsunien d'origine amérindienne Jim Thorpe s'illustre dans les épreuves de décathlon et pentathlon. Pourtant sa participation parallèle et rémunérée à des matchs

de baseball sébruite et ses médailles lui sont retirées. Entre 1924 et 1932, le débat ressurgit autour du nouveau phénomène sportif, cette fois-ci spécialiste des courses de fond, Paavo Nurmi. Surnommé « le finlandais volant », il accumule les médailles. Pour la même raison que Thorpe — celle d'avoir participé en 1929 à des compétitions sportives contre de l'argent — il est radié des Jeux Olympiques de Los Angeles et privé de ses médailles.



Jesse Owens (États-Unis) sur le podium de l'épreuve de saut en longueur, 11 août 1936. Reproduction d'après photographie © Hi-Story / Alamy Stock Photo

L'autre débat porte sur la participation des femmes aux épreuves olympiques à laquelle Pierre de Coubertin est plus que rétif. Mais d'une part, il quitte la présidence du CIO en 1924 et, d'autre part, les olympiennes se montrent de plus en plus convaincantes dans leurs performances sportives démontrées lors des Jeux mondiaux féminins organisés par Alice Milliat en 1922. Si la féminisation des Jeux reste lente, elle est pourtant enclenchée dès cette époque.

Enfin, on note une plus grande diversité d'origine des athlètes. Même si l'Europe et les États-Unis sont les principaux viviers de compétiteurs, la participation et les victoires de sportifs issus des colonies (Ahmed Boughéra El Ouafi natif d'Algérie remporte le marathon en 1928 à Amsterdam), des minorités (l'hawaïen Duke Kanahamoku en 1924 à Paris et l'africain-américain Jesse Owens aux Jeux de Berlin en 1936) ou d'autres régions du monde ne cessent de progresser.

## FOCUS : LES JEUX SILENCIEUX DE 1924

Les sourds se sont très rapidement constitués en communauté car, par leur lutte collective, ils souhaitent faire reconnaître leur spécificité linguistique et culturelle. Cet engagement précoce, conduit à la création de la première association sportive regroupant des personnes sourdes en 1888, à Berlin. Puis, à Paris, en 1918, la fédération sportive des sourds et muets voit le jour. Ces étapes marquent l'affirmation du « sport silencieux » et, puisque Paris accueille les Jeux Olympiques en 1924, le mouvement organise en amont de la manifestation les premiers « Jeux internationaux silencieux ». Ils sont à l'origine des Deaflympics, organisés tous les quatre ans et aujourd'hui reconnus par le CIO.



Le Miroir des sports du 20 août 1924. Reproduction de l'article sur les premiers jeux internationaux silencieux © DOCPHX

Après la Seconde Guerre mondiale, le neurochirurgien Ludwig Guttman, en charge de malades blessés à la moëlle épinière durant le conflit, entreprend avec eux des thérapies par la mobilité. À l'hôpital de Stoke Mandeville, près d'Aylesbury, au Nord-Ouest de Londres, le jeu sportif devient un élément central de leur rééducation. En septembre 1948, une journée de compétitions de tir à l'arc est organisée au sein de l'hôpital en même temps l'ouverture des jeux de Londres. Réédités chaque année à partir de 1952, les Jeux Internationaux de Stoke Mandeville ouvrent la voie à la structuration du mouvement paralympique. Ceux qui se tiennent à Londres en 1960 ont été reconnus a posteriori comme les premiers Jeux Paralympiques. Depuis, le mouvement paralympique n'a cessé de s'élargir pour franchir un cap en termes de visibilité et de participantes et participants lors des Jeux de Sydney, cap doublé à Londres en 2012.

## PORTRAITS

**SUZANNE LENGLEN :** Suzanne Lenglen a tout juste quinze ans lorsqu'elle se qualifie pour la finale du championnat de France de tennis féminin. On est alors en 1914 et la Première Guerre mondiale met sa carrière sportive entre parenthèses. Un an avant les Jeux Olympiques d'Anvers, elle remporte, en revanche, la finale du tournoi de Wimbledon. Pour les Jeux du retour à la paix en Belgique, Suzanne Lenglen remporte deux victoires en finale du simple dames et, associée à Max Decugis, dans celle du double mixte. Elle ajoute à ces deux trophées une médaille de bronze acquise en double dames où elle fait la paire avec Elisabeth d'Ayen. Entraînée par son père, Suzanne est une sportive accomplie qui pratique aussi la boxe et la gymnastique. Son jeu de tennis est dynamique (elle ne sert pas à la cuillère comme la plupart de ses consœurs mais à la volée) et monte au filet gagner ses points. Ses tenues participent aussi à la construction de son image de femme moderne : jupes raccourcies, bras voire épaules dégagés lui font gagner en amplitude de mouvement. L'image de la « Divine », comme on la surnomme, a une forte résonance sociale. Elle devient une des égéries du couturier Jean Patou, et peut assumer ce partenariat une fois quitté le circuit amateur pour la sphère professionnelle en 1926.

**ALICE MILLIAT :** Cette nantaise est avant tout une sportive qui s'illustre particulièrement en militante du sport féminin, sport qu'elle pratique en club à Paris. De là, Alice Milliat devient une militante du sport féminin. En 1921, elle fonde la Fédération Sportive Féminine Internationale (FSFi) et s'engage pour que ses consœurs puissent participer aux Jeux Olympiques. Or, le CIO n'y consent que très parcimonieusement. Les premières olympiennes concourent certes dès 1900 mais de nombreuses disciplines sportives, dont les plus prestigieuses, celles d'athlétisme, leur sont fermées. Alice Milliat entame alors un bras de fer avec le CIO : après un premier meeting de sport féminin en 1921, elle organise des Jeux mondiaux féminins en 1922 à Paris, puis, en 1926, en Suède. Ceux de Londres en 1934 remportent un vif succès si bien que les instances dirigeantes ouvrent les épreuves d'athlétisme aux femmes. Revers de la médaille : les jeux mondiaux féminins doivent disparaître et le sport féminin intégrer des fédérations sportives dirigées par des hommes.

**PAAVO NURMI :** S'il y eut plusieurs «Finlandais volants», ce surnom reste attaché à Paavo Nurmi pour ses exceptionnelles performances dans les épreuves de fond des Jeux Olympiques de l'entre-deux-guerres. Entre 1920 et 1928, il décroche en effet 9 médailles d'or, 3 médailles d'argent et bat 22 records du monde. Ses premières victoires datent des Jeux Olympiques d'Anvers en 1920 : il y remporte l'or sur 10 000 mètres, au cross individuel et par équipes, et une





Photographie d'Alice Milliat, 1920. Agence Rol © Bibliothèque nationale de France

médaille d'argent au 5 000 mètres. Lors des Jeux suivants qui se tiennent à Paris, il fait encore mieux en obtenant cinq médailles d'or (1 500 mètres le cross en individuel et par équipe ainsi que le 3 000 mètres par équipe). Pour le 5 000 mètres en individuel, il affronte son compatriote Vile Ritola. Largement en tête pendant la dernière moitié de la course, les deux athlètes franchissent la ligne d'arrivée avec deux dixièmes de seconde d'écart, Nurmi le premier, Ritola, le second. De nouveau victorieux sur plusieurs courses de fond aux Jeux d'Amsterdam en 1928, cet athlète exceptionnel est radié des suivants qui se tiennent à Los Angeles pour avoir contrevenu au principe d'amateurisme. Paavo Nurmi reste un des athlètes les plus titrés des Jeux et eut ensuite l'honneur d'être le dernier porteur de la flamme et d'allumer la vasque olympique des Jeux d'Helsinki en 1952.

**JOHNNY WEISSMULLER :** Le grand public le connaît peut-être davantage comme acteur que comme champion olympique. En effet, les douze longs métrages, le premier en 1932, dans lesquels il interprète le Tarzan d'Edgar Rice Burroughs, pour la firme hollywoodienne MGM ont quelque peu éclipsé ses prestations olympiques pourtant tout à fait exceptionnelles. Né dans l'empire austro-hongrois, Johnny Weissmuller a rejoint les États-Unis avec ses parents alors qu'il n'a que sept mois. À Chicago, il pratique la natation en club et dès 1922, il nage le 100 mètres en moins d'une minute. Aux Jeux Olympiques de Paris en 1924, Johnny Weissmuller

intègre l'équipe de natation des États-Unis avec les papiers de son frère car la disparition de l'Empire fait de lui un apatride. Grâce à ce subterfuge, il devient la star des bassins des Jeux Olympiques de Paris en 1924. Il remporte 4 médailles dont 3 en or et, dans la piscine des Tourelles pulvérise le record du 400 mètres nage libre ; le temps réalisé ne sera battu qu'en 1972. Quatre ans plus tard, à Amsterdam, il remporte encore l'or au 100 mètres et au relais 4x200 mètres. Ses performances l'incitent à devenir professionnel en 1929 et il ne s'écoule pas trois ans avant qu'Hollywood ne lui déroule le tapis rouge.

## SECTION 3

### GUERRE FROIDE ET DÉCOLONISATION (1948-1968)

---

Les Jeux Olympiques de 1948 rejouent une partition connue : Londres, centre éprouvé de la résistance au nazisme, est choisie pour marquer la reprise de la manifestation sportive dans un monde pacifié. Comme à Anvers en 1920, les vaincus sont absents : l'Allemagne n'est pas conviée, le Japon a décliné l'invitation. Dans le camp des vainqueurs, l'URSS ne participe pas non plus. Si Londres porte encore les stigmates du conflit ce qui rend l'organisation des Jeux parfois difficile ou mal perçue par une population encore soumise au rationnement, l'évènement fait aussi l'objet d'une promotion touristique importante, signe que les temps sont à l'optimisme. Les Olympiades suivantes (Helsinki en 1952, Melbourne en 1956, Rome en 1960, Tokyo en 1964 et Mexico en 1968) dessinent une nouvelle géographie mondiale d'autant que l'URSS a décidé désormais d'y participer à compter de 1952. L'hémisphère sud mais aussi Mexico rivalisent désormais avec les centres européens. Rome et Tokyo, capitales d'anciens pays de l'Axe, à leur tour villes hôtes rompent, en organisant les Jeux Olympiques, avec un passé pesant.

Bien que le CIO souhaite protéger l'évènement de toute ingérence politique, les Jeux de l'après-guerre sont pris dans les clivages et les affrontements de la guerre froide. Certains se traduisent directement sur le terrain sportif comme en 1956 lorsque quelques mois après l'entrée des chars soviétiques à Budapest, le match de water-polo opposant la Hongrie et l'URSS se transforme en pugilat. À Melbourne, les athlètes Est et Ouest allemands forment une seule délégation réunie sous la bannière de la R.F.A. à laquelle ont été ajoutés les anneaux olympiques car le CIO ne reconnaît pas le comité national olympique est-allemand. Au cours de cette période, les Jeux Olympiques sont aussi le théâtre de revendications de la part des minorités (Mexico), de la reconnaissance des Jeux paralympiques (Rome puis Tokyo), d'une participation accrue des pays d'Afrique, d'Asie, des Caraïbes qui accèdent en nombre à leur indépendance. La porosité entre les mutations géopolitiques mondiales et les Jeux Olympiques ne tourne pas toujours en défaveur des athlètes, loin de là. Ils peuvent désormais concourir sous une bannière qui n'est pas celle de leur métropole coloniale.

Enfin, au cours de cette période les Jeux Olympiques bénéficient d'une foule d'innovations techniques permettant de mieux mesurer les performances des sportives et des sportifs. Ainsi, les *starting blocks*, sont installés au départ de la course ou le *photo-finish* qui permet de départager les concurrents trop proches sur la ligne d'arrivée. Les sportives restent marginalisées : à Tokyo en 1964, la part des femmes en compétition ne dépasse pas 13 %. La

médiatisation accrue des Jeux Olympiques rend inévitable les interférences avec les tensions politiques mondiales et nationales. Les Jeux de Tokyo sont les premiers diffusés en direct et en mondovision ; on estime qu'ils ont réuni 600 millions de téléspectatrices et téléspectateurs chaque jour, générant des recettes importantes en matière de droits télévisés.

## **FOCUS : LE SAUT EN HAUTEUR, L'INVENTION D'UN GESTE AUX JO**

L'année 1968 est celle des révolutions et l'une d'entre elle concerne les épreuves de saut en hauteur. Au cours de l'histoire des Jeux Olympiques modernes, elles ont connu une constante évolution dans la manière d'effectuer le franchissement de la barre. Au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, la technique la plus courante est celle des ciseaux. Après une courte course, l'athlète prend appui sur sa jambe extérieure pour se propulser et passer l'autre jambe par-dessus la barre. L'étatsunien George Horine réussit le premier à sauter deux mètres en hauteur en 1912 quelques mois avant sa participation ratée aux Jeux de Stockholm. Pour ce faire, il a déjà changé de technique opérant un retournement du corps au-dessus de la barre durant le saut. Son mouvement est qualifié de « rouleau californien ». À cette technique nouvelle succède une variante dite du « rouleau ventral » qui permet encore de gagner en capacité de franchissement. Quand l'étatsunien Dick Fosbury entre en compétition aux Jeux de Mexico en 1968, il introduit une toute nouvelle manière de sauter en franchissant la barre, retourné sur le dos. Il établit un nouveau record mondial à 2,24 mètres. On aurait pu parler de « rouleau dorsal » mais la technique unique de l'athlète fit qu'on y associa naturellement son nom : ainsi naquit le « Fosbury-flop » ou « Fosbury ».

## **PORTRAITS**

**MICHELINE OSTERMEYER** : Née dans le Pas de Calais, elle a grandi en Tunisie, et est aussi virtuose devant les touches d'un piano — elle reçoit en 1946, le premier prix du conservatoire de Paris — que sur les terrains de sport. Elle se distingue par ses performances lors des Jeux Olympiques de Londres en 1948. Si elle est loin des records établis, elle décroche néanmoins deux médailles d'or au lancer du disque et du poids. Elle est donc la première sportive française à décrocher l'or dans une discipline de l'athlétisme. Elle ajoute à ce palmarès une médaille de bronze au saut en hauteur. Le franc parler de Micheline Ostermeyer sert la cause des femmes et contribue à leur meilleure visibilité à Londres. Elle interpelle notamment les journalistes pour souligner leurs performances ce qui en fait une sportive très appréciée de ses consœurs. Sa carrière est écourtée par des soucis de colonne vertébrale. Elle quitte les compétitions sportives en 1951, et retourne à la musique.

**ABEBE BIKILA** : En 1965, l'hebdomadaire *Jeune Afrique* réalise une enquête auprès de 7 000 lectrices et lecteurs francophones pour savoir qui sont les personnalités les plus populaires d'Afrique. Deux hommes arrivent en tête : l'athlète éthiopien Abebe Bikila et le Général de Gaulle. Le premier est devenu une figure héroïque du continent africain en remportant deux fois le marathon aux Jeux Olympiques de Rome en 1960, puis à ceux de Tokyo en 1964 : il est le premier athlète originaire d'Afrique noire à devenir champion olympique. Pourtant Abebe Bikila n'a été sélectionné que tardivement aux Jeux de Rome, remplaçant au pied levé un



Rome 1960, l'éthiopien Abebe Bikila, premier Africain noir champion olympique  
© Docpix

confrère blessé. Dans sa couverture de la course, le journal *Le Monde* estime que « sa dégainé fait rire », car Abebe Bikila court dans la ville éternelle pieds nus (à Tokyo, il porte, en revanche, des baskets). Lors de sa course, il passe devant l'obélisque d'Axoum que Mussolini a fait venir d'Éthiopie (il ne sera restitué qu'en 2005) pour l'installer face au ministère de l'Afrique, devenu ensuite le siège de la FAO (*Food and Agriculture Organization*) de l'ONU. Puis il franchit en tête la ligne d'arrivée sous l'arc de Constantin, depuis lequel le Duce avait exhorté ses troupes fascistes à envahir l'Éthiopie. La performance d'Abebe Bikila, doublée d'un nouveau record du monde, coupe court aux moqueries et offre une relecture de l'histoire de son pays envahi et colonisé par l'Italie au cours des années 1930. Sa victoire à Rome, alors qu'il est soldat dans la garde impériale de Haïlé Sélassié, revêt une forte valeur symbolique.

**EMIL ZATOPEK - ALAIN MIMOUN :** Emil Zatopek, « la locomotive tchèque », a dominé les courses olympiques de fond jusqu'au milieu des années 1950. Ancien ouvrier des usines de chaussures Bata, il combat durant la Seconde Guerre mondiale. La paix revenue, il participe aux Jeux de Londres en 1948. Grâce à sa méthode d'entraînement dite de l'*Interval training* au cours de laquelle il alterne phases d'accélération et moments de récupération, le Tchèque fait des merveilles sur longue distance. Le visage déformé par l'effort, il emporte l'or au 10 000 mètres. Quatre années plus tard, il réalise à Helsinki un triplé inédit : Zatopek décroche l'or aux 5 000 et 10 000 mètres ainsi qu'au marathon.

Alain Mimoun a longtemps été dans les pas d'Emil Zatopek puisqu'il est médaille d'argent à Londres et Helsinki au 10 000 mètres, puis au 5 000 mètres, en 1952 également. C'est au cours des Jeux Olympiques de Melbourne, quatre ans plus tard, que le dauphin détrône le roi des courses de fond. En cette année chargée du point de vue politique (crise de Suez, répression soviétique en Hongrie, détournement de l'avion de Ben Bella), Alain Mimoun se lance dans la course par une



Melbourne 1956, Alain Mimoun remporte le marathon.  
© Docpix

chaleur terrible et la remporte. L'effort lui a coûté 4 kilos mais lui a valu un salut militaire de son ami Zatopek qui termine la course loin derrière. Sur le podium, en recevant l'or olympique, Alain Mimoun « a pleuré sans larmes tellement [il] était déshydraté ».

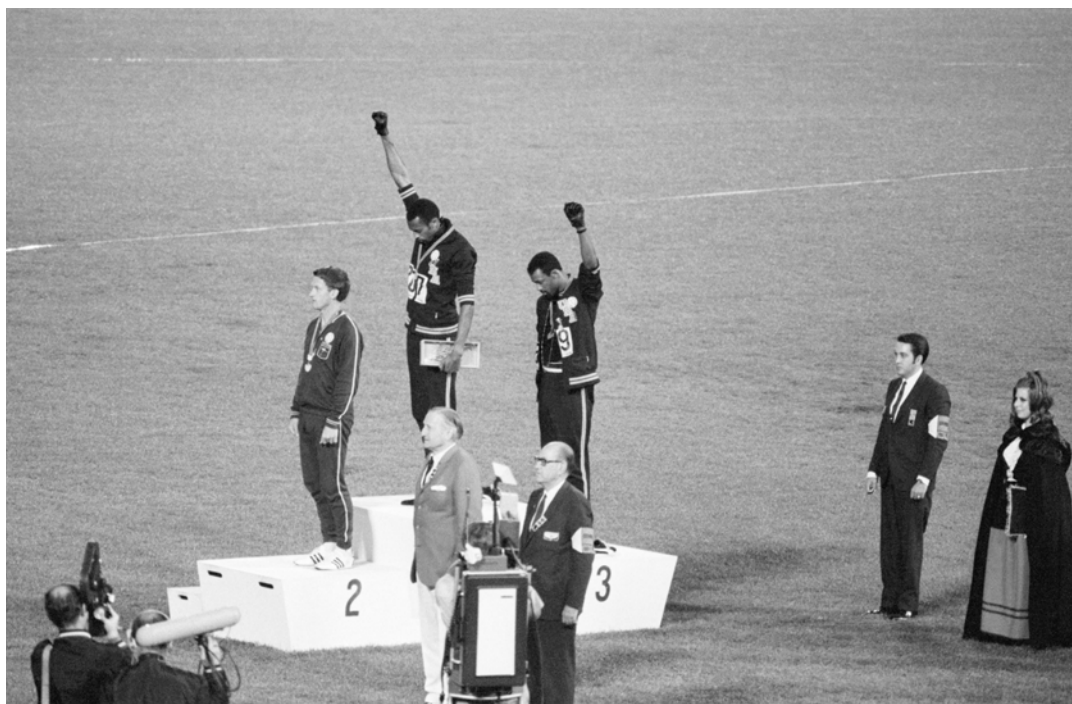
Du parcours sportif des deux hommes, il reste un profond respect et une grande admiration. À la mort d'Emil Zatopek, Alain Mimoun lui rend hommage en ces termes : « Sans lui, je n'aurais été qu'une soupe sans sel ».

### **TOMMIE SMITH – JOHN CARLOS :**

Le 16 octobre 1968, Tommie Smith et John Carlos remportent l'or et le bronze sur 200 mètres aux Jeux Olympiques de Mexico. Sur le podium, les deux Africains-américains se tiennent poings levés et gantés de noir, pieds déchaussés pour rappeler la pauvreté des leurs, ségrégués depuis l'abolition de l'esclavage aux États-Unis, têtes baissées durant les hymnes, provoquant l'ire du CIO et la

désapprobation de l'opinion publique américaine. L'Australien Peter Norman, qui a décroché l'argent, porte lui aussi le badge du *Olympic Project for Human Rights*, destiné à lutter contre la ségrégation raciale, ce qui lui vaut d'être banni de la fédération australienne. Le lendemain, sous plusieurs fenêtres du village olympique dont celle de John Carlos, on peut lire sur une banderole « *Down with Brundage* » : un appel à la démission du directeur du CIO. Tandis que Smith et Carlos sont exclus des Jeux et de toute compétition sportive postérieure, leurs camarades afro-américains poursuivent la compétition et manifestent eux aussi leur engagement. Le 18 octobre, Bob Beamon au saut en longueur affole les officiels chargés de mesurer sa performance. Obligés de sortir le mètre ruban, ils valident un record du monde à 8,90 mètres. Médaille d'or. Le même jour, les trois vainqueurs du 400 mètres, Lee Evans, Larry James et Ronald Freeman, Africains-américains, ont tous arboré le béret des Black Panthers sur le podium.

Reporter pour *Le Monde*, Guy Lagorce voit « en ce 18 octobre, un intéressant festival « Black Power » et impute l'énorme saut de Beamon à la rage qui l'habitait après l'exclusion de ses



---

Jeux olympiques de Mexico, 1968. Sur le podium du 200 m, les athlètes étasuniens Tommie Smith (médaillé d'or) et John Carlos (médaillé de bronze lèvent un poing ganté de noir en référence au Black Panther Party qui lutte pour l'égalité raciale aux États-unis. Par solidarité, l'australien Peter Norman (médaillé d'argent) arbore un badge de l'Olympic Project for Human Rights  
© Getty Images

camarades. Et de conclure : « c'est dans ces moments-là que l'on comprend de façon définitive que le sport de haute compétition ne se résume pas à une affaire de mètres, de secondes, de buts marqués et d'argent gagné ». La photo du podium du 200 mètres est un des clichés les plus célèbres du XX<sup>e</sup> siècle, elle fige un geste emblématique de la lutte contre le racisme et pour l'égalité des droits. Quarante ans plus tard, après des années d'ostracisme, Smith et Carlos sont reçus à la Maison Blanche : leur combat de 1968 reste d'actualité, même sous la présidence de Barak Obama.

## **SECTION 4**

### **VERS UN MONDE OLYMPIQUE MULTIPOLAIRE (1968-1988)**

---

En 1968, à Mexico, les compétitions furent une tribune pour dénoncer les injustices nées des situations politiques nationales et internationales. La médiatisation croissante des Jeux alors que les postes de télévision équipent de plus en plus de foyers a donné un écho décuplé aux protestations.

En 1972, les Jeux Olympiques de Munich devaient redorer l'image de l'Allemagne, recouvrant les souvenirs de ceux de Berlin en 1936. Graphismes colorés, publicités touristiques et première mascotte officielle — la toute première étant un chien bien réel appelé Smoky aux Jeux de Los Angeles en 1932 —, le teckel Waldi décliné en peluches ou porte-clés, portent un vent d'optimisme. Mais les tensions au Moyen-Orient emportent l'évènement dans un tourbillon de violences. En effet, avant l'ouverture des compétitions, le commando palestinien « Septembre noir » fait irruption dans le village olympique et prend en otage la délégation israélienne. Le président du CIO, Avery Brundage, décide de maintenir les Jeux tandis que l'intervention précipitée de la police allemande aggrave le bilan des victimes qui s'élève à 11 morts.

La tragédie munichoise donne aux questions de sécurité une centralité nouvelle si bien que ce sont 16 000 policiers et militaires qui sont mobilisés pour les Jeux de Montréal en 1976. Ces derniers marquent le début de l'ère du boycott comme répertoire d'action politique aux Jeux Olympiques. Ainsi, en 1976, 22 nations Africaines bousculent l'ordre bipolaire mondial en quittant les compétitions afin de pousser à l'isolement culturel et sportif total de l'Afrique du Sud soumise au régime de l'apartheid. À Moscou, en 1980, les États-Unis s'emparent à leur tour de ce moyen d'action pour protester contre l'invasion soviétique en Afghanistan. Certains pays de l'Est et l'URSS ne se rendent pas à Los Angeles en 1984. Quatre ans plus tard, ceux de Séoul, capitale d'un pays partitionné par l'affrontement est-ouest, sont précisément boycottés par la Corée du Nord.

Outre les questions de sécurité, les Jeux Olympiques sont alors soumis à d'autres mutations. Parmi elles, la montée en puissance des problématiques de dopage, présentes depuis les années 1960. La première disqualification pour ce motif a lieu lors des Jeux de Munich en 1972. Si les interrogations surgissent sur les performances et la musculature des athlètes des pays de l'Est au cours de cette décennie, la suivante est associée à l'usage des stéroïdes anabolisants par des sportifs Nord-américains comme Ben Johnson ou Florence Griffith Joyner. À partir de 1984, les Jeux Olympiques entrent dans l'ère du financement privé via le sponsoring et les droits de retransmission télévisés. À l'issue des compétitions californiennes, le CIO lance *The Olympic Partner Programme* donnant l'exclusivité de l'usage des anneaux à quelques marques mondiales afin de fidéliser leurs participations financières.

## FOCUS : L'ÉQUITATION

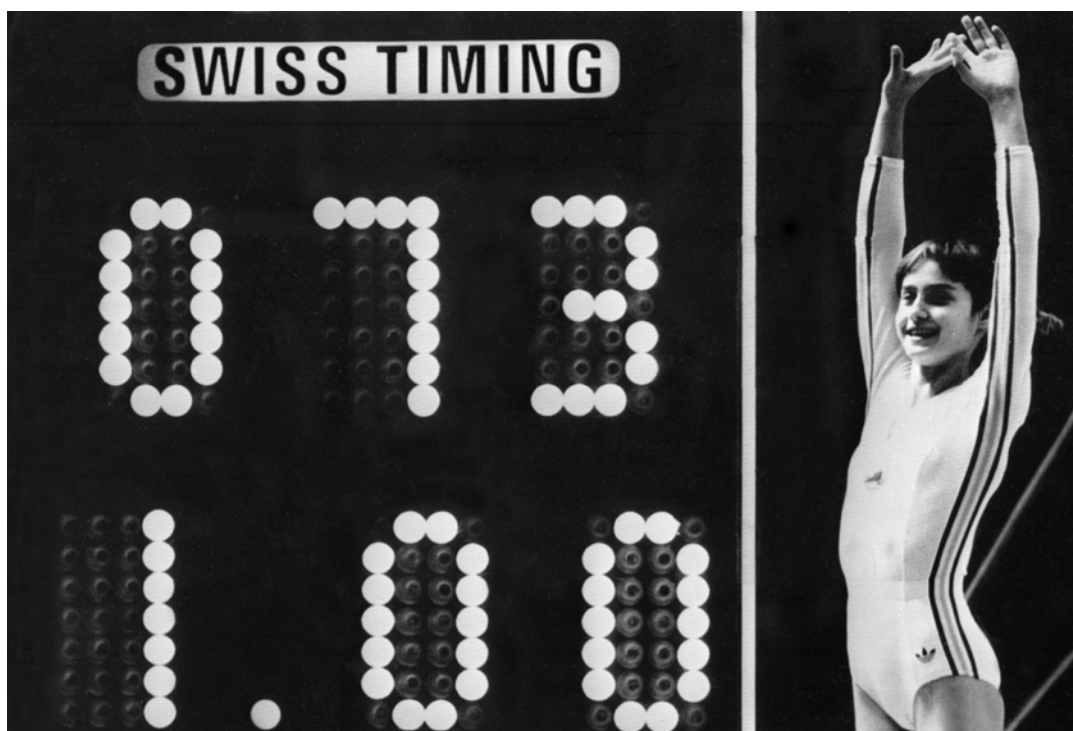
Les sports équestres sont présents aux Jeux Olympiques modernes depuis 1900. Que ce soit par équipe ou en individuel, les compétitions proposent des épreuves de saut d'obstacles, de dressage et un concours complet. Le saut d'obstacles est la seule épreuve restée dans les compétitions presque sans discontinuité (il n'y en a pas à Saint Louis en 1904, ni lors de l'édition suivante à Londres) depuis 1900. Sport plutôt associé aux classes sociales aisées, l'image de l'équitation, du moins en France, a été profondément bouleversée par un petit cheval noir baptisé du lieu-dit où il vit le jour : Jappeloup. Il s'illustre aux Jeux Olympiques de Séoul en 1988.

Pierre Durand, son propriétaire qui le monte aussi en compétition, disait de son cheval : « Si c'était un être humain ce serait un loubard ». En effet, Jappeloup n'est pas des plus dociles. Assez petit au garrot (1,58 mètre), il est vif et d'un caractère parfois fantasque. En 1984, aux Jeux Olympiques

de Los Angeles il fait passer son cavalier par-dessus tête provoquant la défaite de l'équipe en compétition. Mais à Séoul, Jappeloup, fait des merveilles au saut d'obstacles. Sans faute et rapide sur la première partie, il est plus lent sur la seconde mais toujours sans faute : la médaille d'argent est alors acquise. Son concurrent commet une erreur sur l'avant dernier obstacle. Pierre Durand et Jappeloup décrochent donc la médaille d'or de l'épreuve. Pour le tour d'honneur, le petit cheval noir est entouré des photographes, de la Princesse Anne, et du ministre des sports. De retour de Séoul, Yves Mourousi le reçoit sur le plateau du journal télévisé. Jappeloup est le premier animal star des Jeux Olympiques. Un jubilé est organisé au pied de la tour Eiffel pour sa retraite dont il ne profite pas puisqu'il meurt deux ans plus tard. Depuis, Jappeloup est même devenu une star de cinéma : un biopic lui a été consacré en 2013 avec le comédien Guillaume Canet dans le rôle de Pierre Durand.

## PORTRAITS

**NADIA COMANECI :** En 1976, aux Jeux Olympiques de Montréal, la gymnaste roumaine Nadia Comaneci n'a pas encore 15 ans. Dans sa Roumanie natale, elle s'entraîne depuis son plus jeune âge jusqu'à huit heures par jour sous la conduite de Bela Karolyi. Du haut de ses 1,55 m, et avec ses quarante kilos, elle ressemble à une poupée avec ses rubans attachés dans les cheveux. Elle fait sensation lors de son passage aux barres asymétriques, offrant une performance d'une précision et d'une grâce rarement vues auparavant. À la fin de l'épreuve, les compteurs qui n'ont pas été paramétrés pour rendre compte de la perfection, affichent la note de 1.00 : c'est pourtant bien un 10 que les juges



Jeux Olympiques de Montréal (1976) - La gymnaste roumaine Nadia Comăneci obtient la note de 10/10, une première dans l'histoire des Jeux Olympiques. © AFP



ont attribué à Nadia Comaneci. Elle remporte encore l'or au concours général et à la poutre. Elle est devenue la « petite fée de Montréal », a subjugué le public des épreuves de gymnastique, mais aussi quelques 500 millions de téléspectatrices et téléspectateurs dans le monde.

**WŁADYSŁAW KOZAKIEWICZ** : Dans l'histoire et dans les stades, les relations entre l'URSS et la Pologne ont rarement été au beau fixe. En 1980, cette dernière subit une forte inflation et un vent de contestation traverse le pays. Dans les derniers jours de juillet, Moscou accueille des Jeux Olympiques qu'il s'agit de réussir en dépit du boycott lancé par les États-Unis. Le concours de saut à la perche représente une chance sérieuse pour les soviétiques de s'adjuger une médaille d'or. Depuis plusieurs années, les records tombent les uns après les autres et le concours est ouvert. Le stade Loujniki ne vibre pourtant que pour le perchiste soviétique, Konstantin Volkov, sur lequel reposent les espoirs de médaille. Face à lui un français, Philippe Houvion, et deux polonais Tadeusz Slusarski et Władysław Kozakiewicz. Oubliant les règles élémentaires du fair-play, le public siffle à chacun des sauts de « Koza » qui est le seul à franchir sans difficulté, dès son premier essai, la barre des 5,70 m. En retombant sur le tapis il exulte et adresse au public un fier bras d'honneur. Il réitère avec succès le même saut à 5,75 m et s'élanche quelques minutes plus tard pour franchir 5,78 m. Il valide ce nouveau record à sa seconde tentative. Malgré les recours auprès du CIO pour l'en priver au prétexte de son geste, Władysław Kozakiewicz conserve sa médaille d'or et rentre en héros populaire en Pologne. Son geste a surtout été repris par la propagande occidentale comme symbole de la résistance face au modèle soviétique. Sur le plan sportif, l'épisode a toutefois détérioré ses rapports avec sa fédération et il finit par s'exiler en Allemagne, à Hanovre, en 1986, où il vit encore à ce jour.

**NAWAL EL MOUTAWAKEL** : En 1984, Nawal El Moutawakel n'a que 22 ans. Cette native de Casablanca s'entraîne aux États-Unis, dans l'Iowa, où elle fait alors ses études. Aux Jeux Olympiques de Los Angeles, les femmes ne représentent que 23% du total des athlètes. Pourtant, de nouvelles disciplines s'ouvrent à leur participation, notamment le marathon et le 400 mètres haies. C'est là que Nawal El Moutawakel, seule femme de la délégation marocaine est en compétition. Après un faux départ, elle s'élanche, saute par-dessus les dix haies du parcours et franchit la ligne d'arrivée loin devant ses concurrentes qui la félicitent néanmoins très chaleureusement. Tandis qu'elle effectue son tour d'honneur en portant sur ses épaules le drapeau de son pays à qui elle vient d'offrir sa première médaille olympique, une nuit de liesse débute au Maroc où il est deux heures du matin. Nawal El Moutawakel est la première Africaine, musulmane, et maghrébine à décrocher l'or. Après Los Angeles elle continue à œuvrer pour le sport puisqu'elle entre 1997 et 1999 elle a en charge la jeunesse et les sports au sein du gouvernement de son pays. Membre du CIO, elle y a exercé différentes fonctions, notamment au moment de la préparation de ceux de Londres en 2012.

**NEROLI FAIRHALL** : Athlète néo-zélandaise, devenue paraplégique depuis un accident de moto qui l'a privée de l'usage de ses jambes, Neroli Fairhall participe à plusieurs éditions des Jeux Paralympiques : à Heidelberg en 1972, elle évolue en athlétisme (lancer du poids et du disque notamment), puis elle décroche une médaille d'or au tir à l'arc à Arnhem en 1980. Mais elle est surtout connue pour sa participation aux Jeux Olympiques de Los Angeles, où elle mène la délégation nationale néo-zélandaise lors de la cérémonie d'ouverture. Elle affronte alors des athlètes valides en compétition et se classe à la 35<sup>e</sup> place du concours de tir à l'arc. Un débat surgit autour de cette performance : concourir en fauteuil ne lui donne-t-il pas un avantage, en lui octroyant une plus grande stabilité et une plus grande précision de tir ? « Je ne sais pas. Je n'ai jamais décoché

une flèche autrement qu'assise » répond Neroli Fairhall. Par-delà ce résultat et cette controverse, elle est la première athlète à passer des compétitions paralympiques à olympiques. Neroli Fairhall participe ensuite aux Jeux Paralympiques de Séoul puis de Sydney en l'an 2000. Le questionnement apparu lors de sa participation chez les valides sera réactivé avec la tentative d'Oscar Pistorius de se qualifier pour les Jeux Olympiques de Pékin en 2008.

## SECTION 5

### UN NOUVEAU SIÈCLE OLYMPIQUE (1988-2008)

Les cinq Olympiades qui suivent les Jeux Olympiques de Séoul se déroulent dans une géopolitique mondiale bouleversée. L'éclatement du bloc de l'Est, les métamorphoses successives de l'ancienne URSS et de ses états satellites, la domination accrue des États-Unis, la fin de l'apartheid en Afrique du Sud marquent le début des années 1990. L'entrée dans le troisième millénaire est quant à elle placée sous le sceau du terrorisme et des guerres extérieures menées par la première puissance mondiale. Juste après les Jeux Olympiques de Pékin en 2008, la faillite de la banque Lehman Brothers plonge le monde dans une nouvelle crise économique.



Le stade de volleyball construit lors des Jeux Olympiques d'Athènes en 2004. Les installations sont désormais abandonnées et interdites d'accès, des agents de sécurité contrôlent leur accès nuit et jour. Reportage Omnisports Magazine en 2021. Photographe Sébastien Leban © PresseSports

Les Jeux Olympiques poursuivent leur métamorphose, toujours perméables au contexte international. Les premiers de la période ont lieu à Barcelone, ville natale du président du CIO Juan Antonio Samaranch, transfigurée pour accueillir la manifestation. L'abolition des lois d'apartheid permet à l'Afrique du Sud de faire son retour dans la compétition internationale et à Nelson Mandela, récemment libéré, d'assister à la cérémonie d'ouverture. À Sydney, huit ans plus tard, l'Australie propose à l'occasion des Jeux une version pacifiée et œcuménique de son passé en mettant en scène le processus de réconciliation avec les peuples Aborigènes. En 2008, les campagnes de dénonciation des grandes associations humanitaires mondiales entravent le parcours de la flamme olympique vers Pékin. Tandis que le gouvernement chinois piétine les droits de l'homme et persécute Tibétains et Ouïghours, les dirigeants de certains pays occidentaux opèrent un hésitant boycott diplomatique de la cérémonie d'ouverture. Certains sportifs s'engagent aussi dans des actions protestataires.

Les mutations amorcées au cours de la période précédente, prennent une dimension nouvelle et assumée sous la gouvernance de Juan Antonio Samaranch : fin de l'amateurisme, gigantisme de la manifestation, marchandisation et financiarisation à outrance, médiatisation planétaire. Les Jeux d'Atlanta en 1996, organisés dans la ville de Coca-Cola marquent, en la matière, un tournant. Les profits enregistrés sont inouïs. À l'inverse, ceux organisés à Athènes en 2004, nécessitent davantage d'efforts financiers dans un pays économiquement plus fragile. Ils contribuent à accroître la dette grecque quelques années avant que la crise financière mondiale ne plonge le pays dans une crise économique inédite.

De cette séquence tumultueuse, les compétitions sportives ne sortent pas indemnes. L'esprit des Jeux Olympiques, désormais plus que centenaires, semble se dissoudre dans la starification démesurée des athlètes doublée d'une marchandisation galopante.

## **FOCUS : LA NATATION**

La natation est un des sports rois des Jeux Olympiques, sans doute le plus médiatisé et varié en épreuves, après l'athlétisme. On nage aux Jeux depuis 1896. À Athènes, le hongrois Alfréd Hajós dont le père est mort noyé dans les eaux du Danube remporte deux médailles d'or au 100 et 1200 mètres nage libre. Les compétitions de natation sont ouvertes aux femmes dès 1912, car on considère qu'elles préservent leur féminité et fécondité. La natation a gravé de nombreux noms d'athlètes dans la légende des Jeux. Outre Hajós, on mentionnera l'Étatsunien d'origine hawaïenne, Duke Kahanamoku, aussi doué à la nage qu'au surf, qui s'illustre aux Jeux de Stockholm et Anvers. À Paris, en 1924, il termine second et obtient l'argent derrière une autre légende des bassins, Johnny Weissmuller. Plus tard il y eut l'exceptionnel, Alfred Nakache, en compétition aux Jeux de Berlin en 1936, contraint de passer en zone libre pour échapper aux persécutions antisémites de Vichy, arrêté en 1943 avec sa femme et sa fille assassinées à Auschwitz, où il survit et s'entraîne dans les bassins de rétention d'eau. Il finit par revenir aux Jeux de Londres en 1948. On citera aussi Mark Spitz qui domina les compétitions dans les années 1970 et Michael Phelps au début du troisième millénaire. Au tournant du millénaire, c'est l'Australien Ian Thorpe, surnommé la torpille qui fait tomber les records. À Sydney, il collectionne les médailles mais ne s'aligne pas au 100 mètres nage libre. En 2000, lors d'une série de qualification du 100 mètres nage libre.

En 2000, lors d'une série de qualification du 100 mètres nage libre à l'International Aquatic Center de Sydney, le nageur de Guinée équatoriale Éric Moussambani termine difficilement sa course, bien loin du record du monde, mais sous les ovations du public. Il fait partie des athlètes qui ont obtenu une dérogation pour participer aux Jeux malgré leurs performances insuffisantes, car ils ne bénéficient pas dans leur pays des infrastructures adaptées pour un entraînement de haut niveau. Il a appris à nager depuis 8 mois seulement et n'a jamais évolué dans un bassin de 50 mètres. Après cet épisode difficile mais source de fierté, il a persévéré, participé aux Jeux d'Athènes et il est devenu entraîneur de l'équipe nationale de Guinée équatoriale. La popularité d'Eric Moussambani, érigé en symbole de l'esprit olympique, ne suffit pas à masquer les fortes inégalités de richesse qui traversent les Jeux et conditionnent les performances des athlètes au tournant du millénaire.

## PORTRAITS :

**JUAN ANTONIO SAMARANCH :** Ancien membre de la Phalange espagnole, organisation nationaliste d'obédience fascisante, puis soutien du général Franco, Juan Antonio Samaranch a construit tout son parcours autour du sport. Boxeur et membre d'une équipe de rink hockey, il devient secrétaire des Sports sous le régime franquiste, dirige des fédérations sportives nationales, puis intègre en 1966 le CIO, dont il assure la présidence de 1980 à 2001. En son sein, il œuvre à la transformation du mouvement olympique, poussant à l'abandon de l'amateurisme (le mot disparaît de la charte olympique en 1988) et à un financement plus large des Jeux par des fonds issus de la revente des droits télévisés : durant les 21 années de sa présidence, le montant des droits perçus par le CIO a été multiplié par quinze. La tenue des Jeux dans sa ville natale de Barcelone en 1992 est l'occasion de chasser les fantômes franquistes de son passé en offrant au monde l'image d'une nouvelle Espagne démocratique. Partisan du retour de l'Afrique du Sud au sein des Jeux, il peut s'enorgueillir de la présence de Nelson Mandela lors de la cérémonie d'ouverture. Il est enfin fortement impliqué dans la création de l'*Olympic Partner Programme* qui octroie, moyennant finance, l'exclusivité de l'usage des symboles olympiques à quelques très puissants sponsors. En 1998, sa longue présidence est entachée par les révélations de corruption du CIO : pour obtenir les Jeux d'hiver la ville de Salt Lake City a versé plus d'un million de dollars de faveurs aux membres du Comité.

**DREAM TEAM DE BASKET DES ÉTATS-UNIS :** La trajectoire de cette équipe est comme une métaphore de la fin de la guerre froide. À l'exception de la finale controversée de Munich en 1972 à l'issue de laquelle les Soviétiques emportent le match d'un seul point (51-50) — les douze américains refusent de se rendre sur le podium et n'ont, à ce jour, jamais réclamé leurs médailles d'argent, les États-Unis ont obtenu l'or olympique sans discontinuité depuis l'introduction du basket à Berlin en 1936. En 1988 aux Jeux Olympiques de Séoul, l'équipe des États-Unis enregistre sa seconde défaite face aux soviétiques en demi-finale. À Barcelone, le monde a changé, l'URSS s'est disloquée : ses athlètes concourent sous la bannière d'équipe unifiée de l'ex-URSS. Ces jeux signent aussi la fin de l'amateurisme, si bien que les États-Unis alignent une équipe de basket composée essentiellement des joueurs du championnat professionnel (NBA) parmi les meilleurs du monde : la *dream team* réunit notamment David Robinson, Patrick Ewing, Larry Bird, Scottie Pippen, Earvin « Magic » Johnson et Michael Jordan. Sur le terrain c'est un rouleau compresseur qui défait tous ses adversaires avec des scores

écrasants. Sans contester les performances sportives des athlètes de cette équipe de rêve, le triomphe des États-Unis et du sport professionnel conjugué au *merchandising* et au *sponsoring* qui accompagnent la victoire de ces stars du basket mondial ultra médiatisées, font écho à la nouvelle géopolitique mondiale.

**DERARTU TULU – ELANA MEYER :** Sur les pistes d'athlétisme, les sportives et sportifs avancent parfois par deux : Jesse Owens et Luz Long, Tommie Smith et John Carlos, Alain Mimoun et Emil Zatopek. Les femmes qui ont investi ces épreuves plus tardivement sont aussi concernées. En l'occurrence rappelons que l'épreuve dans laquelle s'affrontent Derartu Tulu et Elana Mayer a été introduite aux Jeux Olympiques en 1912 pour les hommes, et en 1988 pour les femmes. Lors des Jeux de Barcelone auxquels participent les deux athlètes, ce n'est que la deuxième fois que des femmes courent la distance de 10 000 mètres. Tout oppose Derartu Tulu et Elana Mayer. La première est noire, éthiopienne de l'ethnie des Oromos, issue d'une famille pauvre qui vit de l'élevage. La seconde, Elana Meyer est sud-africaine blanche, issue d'une famille de riches colons agriculteurs du Cap. Au début des années 1990, l'Afrique du Sud sort tout juste de l'apartheid. Le pays fait son retour au sein des Jeux dont il a été banni en 1964. Elana Meyer fait presque toute la course en tête jusqu'à 400 mètres de l'arrivée où Derartu Tulu la dépasse et la laisse loin derrière franchissant la ligne d'arrivée en tête. Une seconde course s'engage alors, pour un tour d'honneur. Tulu s'est saisie du drapeau éthiopien et le met sur ses épaules, Meyer saisit celui de l'Afrique du Sud. En transition, le

pays s'est défait de celui associé à l'apartheid et n'a pas encore adopté de nouvelles couleurs : les anneaux olympiques visibles sur le drapeau que porte la coureuse en sont le signe. Toutes deux ainsi pavoisées effectuent leur tour en toute sororité, incarnant dans le stade l'Afrique de demain.



Derartu Tulu et Elana Meyer, retour de l'Afrique du Sud dans la compétition  
© Getty

**CATHY FREEMAN :** La victoire de l'australienne Cathy Freeman dans l'épreuve du 400 mètres aux Jeux de Sydney fait d'elle la première championne olympique aborigène. Depuis les années 1990, les dirigeants australiens, majoritairement issus du processus de colonisation de l'île par les Britanniques, se sont engagés dans une politique dite de « réconciliation » à l'égard des Aborigènes d'Australie dont les revendications sur la spoliation de leurs terres ou l'accès aux droits se multiplient. En 1992 la loi

donne autorité au conseil de la réconciliation Aborigène pour s'engager dans ce processus, l'année 1993 étant déclarée « année internationale des peuples indigènes ». Ces évolutions font écho à l'histoire familiale de Cathy Freeman, dont la grand-mère aborigène a été arrachée à sa famille pour être placée dans une mission au prétexte d'assimilation. A Sydney, elle est désignée pour allumer la flamme olympique, rôle qui échoit d'ordinaire à des personnalités qui ne participent pas aux épreuves sportives. Elle remporte le 400 mètres vêtue d'une combinaison intégrale, devant un stade en délire. Tandis que les drapeaux australiens s'agitent dans les tribunes, l'athlète y ajoute pour son tour d'honneur le drapeau aborigène rouge, noir et or – ce geste symbolique a fait l'objet de négociations préalables avec le gouvernement australien. Lors de la cérémonie de clôture, le groupe australien Midnight Oil, très engagé dans la reconnaissance des droits des Aborigènes, chante sur scène vêtu de t-shirts flanqués du mot « Sorry ». Un mot qui invite à conjuguer réconciliation et réparations.

## SECTION 6

### OLYMPISME ET SOCIÉTÉ AUJOURD'HUI (2012-2024)

---

L'histoire la plus récente du mouvement olympique se poursuit entre ruptures et continuités. Trois villes hôtes accueillent les Jeux entre 2012 et 2020, avant qu'ils ne se déroulent à Paris à l'été 2024. La première est Londres, pour la troisième fois ville olympique. La capitale anglaise, habituée aux grands travaux offre au monde un spectacle éblouissant mais, une fois les Jeux refermés, le bilan est plus contrasté. Si les bénéfices en termes de *soft power* sont indéniables, les compétitions qui se sont préparées en pleine période d'austérité ont été excessivement coûteuses tout particulièrement pour les investisseurs publics gérant les infrastructures pour lesquelles les dépassements sont les plus importants. À Londres, on est passé d'un coût prévisionnel de 2,4 milliards de livres à une facture réelle de 15 milliards de livres. Rio accueille les deux plus grandes manifestations sportives mondiales à deux années d'écart : la coupe du monde de football en 2014 et les Jeux Olympiques en 2016. Là aussi, l'impact environnemental, économique et social interroge. Des favelas sont rasées, l'ordre est imposé en ville, mais les violences reviennent une fois les Jeux terminés. Certes, pour quelques mois, cette capitale d'un pays du Sud, accède au rang des épices de la mondialisation. Les Jeux de Tokyo en 2020, repoussés en 2021, en raison de la pandémie de Covid-19, se déroulent dans des infrastructures vides.

Pourtant, le sport olympique est toujours rythmé des exploits de ses athlètes : de Michael Phelps à Simone Biles, de Clarisse Agbénénou à Oscar Pistorius. Les délégations envoyées aux Jeux sont toujours plus nombreuses, signe que leur mondialisation est parachevée. En 2016 à Rio, est constituée pour la première fois une équipe des athlètes réfugiés, présente également à Tokyo. De nouvelles disciplines sportives s'ajoutent telle que le skateboard en 2021, tandis que d'autres, comme le rugby à 7 réintègrent en 2016 réintègrent le mouvement olympique après une longue traversée du désert. Les Jeux Olympiques restent un spectacle total. Paris en 2024, et Los Angeles en 2028 seront les prochaines villes hôtes (désignées sans concurrentes) des festivités. *The show must go on.*



La championne de tennis de table en février 2024, Prithika Pavade © Yutaka/AFLO/Presse Sports

## FOCUS : LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

La cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques est un rituel aux nombreux enjeux. C'est là que se déploient les valeurs de l'Olympisme selon un protocole, des codes et des rites qui se sont progressivement mis en place. Le premier défilé des athlètes a lieu à Londres en 1908, mais ils ne prêtent serment que depuis ceux d'Anvers en 1920. Le cérémonial de la flamme existe depuis les Jeux d'Amsterdam en 1928 et son transport par étapes entre des villes relais depuis 1936 : elle est donc venue depuis Athènes illuminer cette année-là les jeux organisés à la gloire du nazisme. Les cérémonies d'ouverture sont saisies par l'histoire qu'elles tentent parfois de réparer et les enjeux géopolitiques du moment. À Helsinki en 1952, Paavo Nurmi multimédaillé olympique à la carrière écourtée par des accusations de professionnalisme allume la flamme. À Los Angeles en 1984, Gina Hemphill confie la flamme à Rafer Johnson en hommage à son grand-père Jesse Owens, que le président Roosevelt n'avait pas souhaité recevoir en dépit de ses performances berlinoises. En 2000, à Sydney, Cathy Freeman, athlète australienne d'origine aborigène en a la responsabilité.

Depuis les Jeux de Los Angeles en 1984, les cérémonies d'ouverture donnent lieu à des spectacles narratifs tiraillés entre histoires nationales (souvent fantasmées) et visées universalistes. Elles sont aussi devenues des performances de pop culture mondialisée dans lesquelles les (anti)héros (de James Bond à Mister Bean à Londres en 2012) côtoient des pop stars (Björk à Athènes en 2004, Paul McCartney à Londres en 2012). Elles offrent par le biais de la retransmission télévisée un spectacle global que certains dirigeants boycottent diplomatiquement pour ne pas avoir à extraire leurs délégations sportives des compétitions (Pékin, 2008). Pour l'historien Georges Vigarello la cérémonie d'ouverture n'est ni plus ni moins qu'un « miroir des temps ».

## PORTRAITS :

**L'ÉQUIPE DES ATHLÈTES RÉFUGIÉS :** Cette petite équipe d'une dizaine d'athlètes a participé pour la première fois aux Jeux Olympiques en 2016. En son sein, tous ont le statut de réfugiés et une trajectoire qui s'inscrit dans la crise migratoire qui atteint son paroxysme en 2015. Ces sportives et sportifs bénéficient d'une action conjointe du CIO et de l'ONU pour leur permettre de continuer leur parcours sportif empêché du fait de la guerre. Leur délégation lors de la cérémonie d'ouverture a pour porte-drapeau la nageuse syrienne Yusra Mardini qui a fui son pays avec sa sœur Sarah. Elles ont toutes deux transité par les camps de réfugiés de l'île de Lesbos en Grèce, avant d'obtenir le statut de réfugiées en Allemagne. Leur histoire a inspiré la fiction *Les nageuses* produite pour Netflix. Lors des Jeux Olympiques de Paris à l'été 2024, le « Programme de la Fondation Olympique » permettra à 66 athlètes originaires de Syrie, d'Iran, du Sud Soudan, de la République du Congo, de l'Éthiopie ou du Venezuela, évoluant dans 12 disciplines sportives différentes de participer aux compétitions.

**USAIN BOLT :** De la Jamaïque, les amateurs de musique ont retenu le reggae, ceux qui préfèrent le sport, en apprécient les sprinteurs. Mais avec Usain Bolt, les couleurs de l'île (noir, vert et or) brillent au palmarès des compétitions olympiques de manière inédite. Pékin, 2008, le Jamaïcain de 21 ans est en compétition dans la course reine du 100 mètres. Son départ n'est pas excellent mais cela va très vite, plus vite pour Bolt que pour les autres. Il stoppe son effort à 10 mètres de l'arrivée laissant loin derrière lui ses adversaires. Le record du 100 mètres tombe à 9 secondes 58 centièmes. Victorieux, le jeune homme en un geste devenu depuis iconique, décoche une flèche imaginaire vers les étoiles. L'or et le record du monde tombent aussi entre ses mains sur 200 et 400 mètres. Il réitère ses exploits à Londres en 2012 et Rio en 2016 avec trois médailles d'or au 100, 200 et 4 fois 100 mètres. Le Jamaïcain met un terme à sa carrière en 2017, autour de son cou huit médailles d'or olympiques ; avec lui l'axe de rotation de l'athlétisme mondial s'est déplacé des États-Unis vers les Caraïbes.

**CLARISSE AGBÉGNÉNOU :** Le judo est un art martial asiatique qui aurait pu être introduit aux Jeux Olympiques de Tokyo en 1940, mais ces derniers n'ont jamais eu lieu. Après-guerre, ce sport se dote d'une fédération européenne, puis d'une fédération internationale en 1951. Alors que Tokyo est à nouveau choisie comme ville hôte pour les Jeux Olympiques de 1964, il semble tout naturel d'y introduire la discipline à l'essai. Puis, le judo est définitivement confirmé comme sport olympique en 1972 pour les Jeux de Munich mais ... uniquement pour les hommes. Les compétitions féminines n'intégreront les Jeux qu'en 1992, qui est aussi l'année de naissance de la judokate Clarisse Agbégénéno. Dans sa catégorie des moins de 63 kilos, elle est médaille d'argent aux Jeux de Rio en 2016, puis médaille d'or à ceux de Tokyo en 2021, où elle est porte-drapeau de la délégation française. Le CIO souhaite lors de cette Olympiade encourager la parité et introduit 18 nouvelles épreuves mixtes en natation, sports équestres, badminton, athlétisme, ou encore en judo. Clarisse Agbégénéno – aux côtés de Romane Dicko, Clara-Léonie Cysique, Teddy Rinner, Axel Clerget et Guillaume Chaîne – remporte l'or en équipe mixte face au Japon.

**SIMONE BILES :** Si Nadia Comăneci était la « petite fée de Montréal », Simone Biles est l'enfant prodige des Jeux Olympiques de Rio. Les deux gymnastes n'ont pas que leurs performances sportives en commun puisqu'elles ont toutes deux connu les entraînements



avec les Karolyi, Nadia Comăneci en Roumanie avec Bela, Simone Biles avec Marta qui a suivi son époux dans son exil étatsunien. En 2016, Simone Biles récolte pour les États-Unis 4 médailles d'or aux concours généraux par équipes et individuels, puis au saut à cheval et enfin au sol. Le bronze lui échoit pour la poutre. Elle réalise des figures d'une telle technicité qu'elles portent son nom : au sol le « Biles I » consiste en un double saut périlleux arrière jambes tendues avec un demi-tour qui empêche d'identifier la zone de réception. Le second ou « Biles II » s'effectue à la poutre : en sortie Simone réalise un double salto arrière groupé avec une triple vrille. Rien ne semble impossible à cette surdouée. Pourtant, l'horizon s'assombrit. En 2018, avec certaines de ses consœurs, elle se déclare victime des abus sexuels commis par Larry Nassar, le médecin de l'équipe nationale des États-Unis, dénonçant l'omerta des responsables sportifs. Arrivent ensuite les Jeux de Tokyo en 2021. Simone Biles se retire du concours général par équipes, victime d'un trouble psychique connu sous le nom de « pertes de figures », qui l'empêche de réaliser ses enchaînements et peut entraîner de graves blessures. De la compétition, Simone Biles n'effectue que les épreuves de la poutre pour lesquelles elle finit troisième. Malgré ce parcours douloureux, elle reste à ce jour l'athlète la plus médaillée dans les compétitions internationales avec 39 médailles à son actif. Le cas de Simone Biles met en lumière la problématique de mieux en mieux identifiée de la santé mentale des athlètes.

# PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

## À PARTIR DU CYCLE 3



### FICHE 1 : DES FEMMES ET DES JEUX. L'INCLUSION DES FEMMES DANS LA COMPÉTITION OLYMPIQUE, UN VRAI MARATHON

#### • DANS L'EXPOSITION

INDIQUEZ LES VILLES HÔTES SOUS LA DATE	NOTEZ ICI DES FAITS SIGNIFICATIFS QUI MONTRENT QUE LES FEMMES PARTICIPENT DE PLUS EN PLUS AUX JEUX OLYMPIQUES
1900	
1908	
1920	
1928	
1936	
1948	
1968	
1976	
1984	
2020/2021	

## • PROLONGEMENT EN CLASSE

### Proposition n° 1 :

À l'aide des informations relevées dans l'exposition, rédigez un texte qui montre que les femmes, dans ou autour du mouvement olympique entre 1896 et 1936 ont fait avancer leurs droits dans différents domaines. Vous pouvez argumenter à l'aide d'exemples tirés de vos notes.

### Proposition n° 2 :

**Recherchez** des données complémentaires sur la participation des femmes aux Jeux Olympiques y compris au sein du CIO.

**Choisissez librement** quelques figures féminines marquantes (y compris controversées) qui n'apparaissent pas dans vos notes et **collectez** des informations sur leurs parcours dans le mouvement olympique.

## AU CHOIX :

**1/ Rédigez** un texte de synthèse argumenté et illustré d'exemples qui réponde à la problématique de la fiche : **L'inclusion des femmes dans la compétition olympique, un vrai marathon.**

**Organisez** votre texte en trois parties que vous délimitez chronologiquement : le temps de la bataille, le temps de la participation, le temps de la diversification et de la parité.

**2/ Sur papier ou support numérique, réalisez un exposé** sur le thème **L'inclusion des femmes dans la compétition olympique, un vrai marathon.**

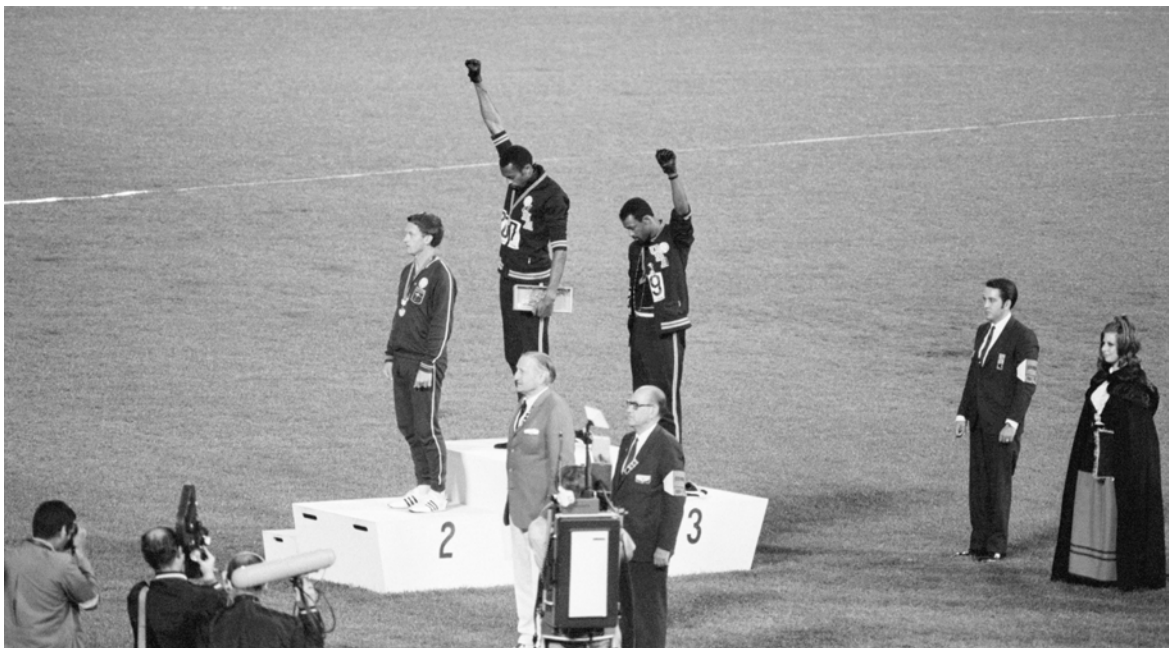
**Organisez-le** en 3 parties que vous délimitez chronologiquement : le temps de la bataille, le temps de la participation, le temps de la diversification et de la parité. **Illustrez** chacune d'entre elles de 3 ou 4 documents iconographiques que vous **légendez**.

## FICHE 2 : LES PODIUMS OLYMPIQUES : ENTRE CÉRÉMONIAL SPORTIF ET TRIBUNE POLITIQUE

### • DANS L'EXPOSITION



Jesse Owens (États-Unis) sur le podium de l'épreuve de saut en longueur, 11 août 1936. Reproduction d'après photographie © Hi-Story / Alamy Stock Photo



Jeux olympiques de Mexico, 1968. Sur le podium du 200m, les athlètes étasuniens Tommie Smith (médaillé d'or) et John Carlos (médaillé de bronze lèvent un poing ganté de noir en référence au Black Panther Party qui lutte pour l'égalité raciale aux États-unis. Par solidarité, l'australien Peter Norman (médaillé d'argent) arbore un badge de l'Olympic Project for Human Rights © Getty Images

**Notez** dans le tableau des éléments de réponses aux différentes rubriques :

	<b>PODIUM 1</b>	<b>PODIUM 2</b>
Date		
Lieu		
Éléments de contexte historique		
Épreuves olympiques concernées		
Classement et nationalités des médaillés	Or : Argent : Bronze :	Or : Argent : Bronze :
Éléments sportifs dans les tenues et/ou les postures des médaillés		
Éléments politiques dans les tenues et/ou les postures des médaillés		
Message politique délivré par les athlètes		

## • PROLONGEMENTS EN CLASSE

La photographie fige un instant de l'histoire. Elle ne dit rien de l'avant, ni de l'après du moment qu'elle capture.

À vous de les explorer et de les documenter.

Au Centre de documentation de votre établissement, **recherchez** et **collectez** des informations complémentaires sur les athlètes des podiums 1 et 2 de façon à en savoir plus sur eux avant et après la photo.

**Organisez** les informations collectées sur le support de votre choix de façon à présenter vos conclusions structurées en 3 temps : avant les Jeux, pendant les Jeux, après les Jeux.

Le tableau rempli lors de votre visite d'exposition est à utiliser pour la partie « pendant les Jeux ».

En conclusion, **expliquez** en quoi vos recherches ont changé votre point de vue sur les photographies des deux podiums.

### FICHE 3 : LES JEUX OLYMPIQUES EN IMAGES, IMAGES DES JEUX OLYMPIQUES

#### • DANS L'EXPOSITION

**Document 1 : Section 3, w « Mexico 68, Médaille d'or de la répression », 1968**

**Renseignez** les différentes lignes du tableau au fil de votre visite de l'exposition

UNE IMAGE	DES JEUX OLYMPIQUES
Nature	
Date	
Olympiade correspondante	
Description des éléments visuels	
Identification des éléments textuels	

**Document 2 : Section 4, Couverture du magazine Newsweek « Should We Boycott The Olympics ? », 1980**

UNE IMAGE	DES JEUX OLYMPIQUES
Nature	
Date	
Olympiade correspondante	
Description des éléments visuels	
Identification des éléments textuels	

**Document 3 : Section 5, Bouteille de Coca-Cola dorée avec anneaux olympiques, 1996**

UNE IMAGE	DES JEUX OLYMPIQUES
Nature	
Date	
Olympiade correspondante	
Description des éléments visuels	
Identification des éléments textuels	

**Complétez** les titres des documents de façon à qualifier le type d'image dont il s'agit : commerciale, politique, artistique, médiatique, publicitaire etc.

• **PROLONGEMENTS EN CLASSE**

Les images produites autour des Jeux Olympiques sont porteuses d'éléments visuels bien identifiés et de questionnements politiques et sociaux liés à l'actualité.

**Choix 1 : Composez l'affiche des Jeux Olympiques** à venir (Paris ou Los Angeles, ou une ville hôte qui n'a pas encore été désignée et que vous choisissez) en y insérant les codes visuels du mouvement olympique (couleurs, symboles) autour d'une liste d'enjeux pour demain (environnementaux, sanitaires, sportifs, sociaux comme égalité de genre, d'origine, de richesse).

**Choix 2 : Composez une couverture de magazine** traitant des futurs Jeux Olympiques (Paris ou Los Angeles, ou une ville hôte qui n'a pas encore été désignée et que vous choisissez) en y insérant les codes visuels du mouvement olympique (couleurs, symboles). Vous y ferez figurer une ou des questions d'actualité (réelle ou imaginaire) qui interfèrent avec l'évènement sportif.

**Choix 3 : Composez une affiche contestataire ou critique vis-à-vis des futurs Jeux Olympiques** (Paris ou Los Angeles, ou une ville hôte qui n'a pas encore été désignée et que vous choisissez) en y insérant les codes visuels du mouvement olympique (couleurs, symboles). Vous y ferez figurer une critique interne du mouvement olympique (liée à sa marchandisation, son impact social/urbain, aux questions de dopage par exemple) ou du contexte dans lequel la manifestation sportive se tient.



## FICHE 4 : SPORT ET HANDICAP AU SEIN DU MOUVEMENT OLYMPIQUE

### • DANS L'EXPOSITION

**Retrouvez** à quoi correspondent des dates de l'histoire du handisport et des Jeux Paralympiques dans l'exposition.

**Notez** dans la partie droite du tableau des informations qui documentent **la construction du mouvement paralympique** : nom d'athlètes, organisations d'épreuves, records, innovations technologiques, étapes marquant une plus grande inclusion des athlètes handicapés, dimensions des Jeux Paralympiques.

1904	
1924	
1948	
1960	
1980	

2000	
2008	
2012	

#### • PROLONGEMENTS EN CLASSE

##### **Sport et technique**

**En 1984**, la participation de Neroli Fairhall aux épreuves olympiques de tir à l'arc donne lieu à des controverses sur le fait que son fauteuil roulant lui octroierait comme avantage une plus grande stabilité de tir.

**En 2007**, une autre controverse concerne les « lames » qui remplacent le bas des jambes d'Oscar **Pistorius qui tente alors de se qualifier pour les épreuves d'athlétisme des Jeux Olympiques de Pékin.**

**En 2010**, la fédération internationale de natation se prononce pour l'interdiction des combinaisons en polyuréthane qui améliore de façon considérable depuis plusieurs années les performances des athlètes qui les utilisent.

**1/ Organisez et tenez** un débat contradictoire et argumenté en classe sur l'apport des technologies dans les Jeux Olympiques (équipements des sportives et sportifs, compensation du handicap, etc.).

**2/ Réalisez** un plaidoyer pour convaincre le CIO d'intégrer le handicap mental aux Jeux Olympiques.

## FICHE 5 : LES JEUX OLYMPIQUES EN DÉBATS, UNE APPROCHE PAR L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET À L'INFORMATION

### • EN CLASSE

À deux mois de l'ouverture des Jeux Olympiques, vous **interrogez** les membres de votre entourage familial, amical, scolaire, afin de collecter leurs sentiments sur cette compétition sportive : intérêt, attentes, inquiétudes, indifférence, enthousiasme, participation.

Vous collectez également des **informations sur les débats suscités** par la tenue des Jeux Olympiques **relayés par les médias**. Vous pouvez envisager :

- Une revue de presse écrite quotidienne ou hebdomadaire type presse magazine par semaine
- Une écoute quotidienne d'un journal de radio d'informations continues (vous choisissez un créneau horaire de temps limité)
- Une écoute quotidienne d'un journal télévisé d'informations continues (vous choisissez un créneau horaire de temps limité)

À l'issue de ce temps d'enquête, vous restituez ce que vous avez trouvé dans un article de presse intitulé : **Les Jeux Olympiques en débats**. Votre article devra comporter :

- Un chapô (c'est-à-dire une ou deux phrases qui résument et donnent envie de lire l'article)
- Une iconographie (photos, dessins, tableaux) légendée (2 à 3 éléments),
- Des intertitres, (ou sous-titres)
- Des citations de celles et ceux que vous avez interrogés (pensez à les mettre entre guillemets)
- Des reprises d'éléments de débats glanés dans d'autres médias.

## POUR ACCOMPAGNER L'EXPOSITION

---

### PUBLICATIONS

#### **Catalogue *Olympisme. Une histoire du monde***

Ce catalogue propose un voyage dans les Jeux Olympiques d'été depuis ceux d'Athènes en 1896 jusqu'aux JOP de 2024. Une histoire monde, au croisement de l'histoire de l'olympisme, du sport, des enjeux politiques, sociaux et de la lutte pour l'égalité sur 125 ans d'histoire. Plus de 60 auteurs et plus de 1000 images offrent aux lecteurs un regard unique sur cette histoire au moment où la France accueille les Jeux Olympiques et Paralympiques à l'été 2024.

Éditions de La Martinière - Format : 26 x 28,5 cm - Pagination : de 576 pages

Prix public : 65 euros

<https://www.editionsdelamartiniere.fr/livres/olympisme-une-histoire-du-monde>

#### **« Parcours sportifs », *Hommes et Migrations*, N°1344, janvier-mars 2024**

Pour ce numéro de la revue, le dossier scientifique, coordonné par Yvan Gastaut et Stéphane Mourlane, propose une galerie de portraits de tous les médaillés olympiques français nés à l'étranger, en croisant l'histoire des compétitions sportives et celle de ces « migrants en or » érigés en héros des sociétés contemporaines. Un portfolio présente une vingtaine d'œuvres de la collection du Musée national de l'histoire de l'immigration portant sur les pratiques sportives et la place du sport dans la vie sociale des immigrés en France. D'autres articles analysent le rôle du sport dans les trajectoires migratoires et dans les quartiers populaires depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle.

#### **Ouvrage jeunesse *Olympisme. Une histoire en 30 dates***

Le Palais de la Porte Dorée et Quelle Histoire se sont associés pour réaliser un ouvrage sur l'histoire des Jeux Olympiques destiné aux 7-10 ans. A travers des portraits d'athlètes qui ont marqué l'histoire, ce livre retrace les grands moments des 30 olympiades avec en perspective le contexte historique de chaque époque. Un titre riche, précis, accessible et ludique aux jeunes public.

Éditions Quelle Histoire - Format : 19 x 25 cm - Pagination 96 pages - Prix public 13,95 euros

## POUR ALLER PLUS LOIN

---

### LITTÉRATURE

- ECHENOZ, Jean, *Courir*, Les Éditions de Minuit, 2008
- LAFON, Lola, *La petite communiste qui ne souriait jamais*, Actes Sud, 2014
- PALAIN, Mathieu, *Ne t'arrête pas de courir*, L'Iconoclaste, 2021
- CISSOKO, Aya, DESPLECHIN, Marie, *Danbé*, Calmann-Lévy, 2011

## BD

- *Saison des roses* de Chloé Wary, éditions FLBLB, 2019
- *Le Chemin de l'Amérique de Baru* et Jean-Marc Thévernet, Casterman, 2010
- *L'or d'El Ouafi* de Paul Carcenac, Pierre-Roland Saint-Dizier et Christophe Girard, Michel Lafon, 2022
- *Rêve d'Olympe. Le destin de Samia Yusuf Omar* de Richard Kleist, La Boîte à Bulles, 2024

## FILMS

- *Un cœur gros comme ça* de François Reichenbach (1962)
- *Good Luck Algeria* de Farid Bentoumi (2015)
- *Watermarks* de Yaron Zilberman (2004)
- *En terrain libre* de Marie Famulicki, Corinne Sullivan, Delphine Moreau (2021)
- *Les nageuses* de Sally El Hosaini (2022)

## SPECTACLE VIVANT

### L'HOMME V.

Vincent Warin – CIE 3.6/3.4

SAMEDI 27 AVRIL | 15h et 17h30 | AUDITORIUM | À PARTIR DE 4 ANS

Pour le premier jour du week-end d'ouverture de l'exposition *Olympisme, une histoire du monde*, Vincent Warin multiplie les acrobaties sur son BMX lors d'une pièce acrobatique et dansée riche en sensations au sein du Palais.

**35 min suivi d'un temps d'échange avec les artistes**

**Accès libre et gratuit**

### BREAKING EXPERIENCE

DIMANCHE 28 AVRIL | 15h | FORUM ET AUDITORIUM | À PARTIR DE 6 ANS

Durant le week-end de lancement de l'exposition *Olympisme, une histoire du monde*, le Palais vous propose une plongée dans l'univers du breaking pour en comprendre les origines, les débats actuels et les codes.

15h : Conférence dansée / 16h : Showcase et battle / 17h : Initiation au breaking

**Gratuit. Conférence et initiation au breaking sur réservation**

### CARTE BLANCHE A PIERRE RIGAL-NUIT DES MUSEES 2024

SAMEDI 18 MAI | 19h30 | FORUM, AUDITORIUM ET MUSEE

Pour la 20<sup>e</sup> Nuit européenne des musées, revivez un match de football historique, laissez-vous surprendre dans le Musée national de l'histoire de l'immigration et vivez le Palais au rythme d'une danse effrénée !

**3h30 En accès libre et gratuit**

# PROGRAMMATION LITTÉRATURE ET CINÉMA



## CINÉMA

Entrée libre, réservation fortement conseillée

### MUHAMMAD ALI THE GREATEST

MERCREDI 17 AVRIL | 18H30 | AUDITORIUM

Un film de William Klein, États-Unis, 1974, documentaire, 2h

En 1964, Cassius Clay devient champion du monde des poids lourds. Une date dans l'histoire du sport, et surtout une date dans l'histoire de la prise de conscience des Noirs aux États-Unis. Dix ans plus tard, le 30 octobre 1974 à Kinshasa, Muhammad Ali se mesure à l'imbattable démolisseur, George Foreman...

**La projection sera suivie d'une rencontre avec Julien Camy, cinéaste et co-auteur de Sport Cinéma (Editions Amphora)**

### SUR LES PLANCHES

SAMEDI 27 AVRIL | 15H | AUDITORIUM

Séance de courts métrage – 1h

Sport d'action et de figures, activité récréative ou artistique, moyen de transport... le skateboard est d'abord, pour celles et ceux qui le pratiquent, « un état d'esprit ». Cette sélection de courts métrages documentaires et de fiction met à l'honneur ce « jeu du diable » né aux États-Unis il y a plus de soixante-dix et devenu en 2021 discipline olympique.

### LE BEAU GESTE – CINÉ-CONCERT

MERCREDI 15 MAI | 19H | AUDITORIUM

Corps en mouvement, saisis dans l'effort ou la prouesse... cette sélection de courts métrages et films d'instruction mise en musique par les élèves du Conservatoire de Paris décline les techniques, du ping-pong à la boxe, du fleuret au football, pour mieux dessiner le geste sportif. Avec notamment les films *Volleyball* de Denys Arcand (1966), *Sabre et Fleuret* de George Kaczender (1968), *Étude en 21 points* de Jacques Bobet (1968).

**La séance sera suivie d'une rencontre avec Julien Faraut, chargé de collections cinématographiques à l'INSEP.**

Séance en partenariat avec le Département Jazz et musiques improvisées du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et l'INSEP.

## RENCONTRES

Entrée libre, réservation fortement conseillée

### SOIRÉE AU PALAIS

#### REGARDS SUR L'EXPOSITION « OLYMPISME, UNE HISTOIRE DU MONDE »

JEUDI 30 MAI | 18H | ESPACE D'EXPOSITION ET AUDITORIUM

Venez visiter l'exposition, puis rendez-vous à 19h30 pour une rencontre où commissaires de l'exposition, artistes et sportifs croiseront leurs regards et leurs lectures subjectives de

l'exposition. Ils vous raconteront comment chaque olympiade a été tout à la fois une scène d'exploits sportifs, une chambre d'écho des enjeux géopolitiques et sociaux de l'époque et un lieu de luttes et d'engagements. Comment le geste artistique peut-il saisir et décrypter le geste sportif ? Comment les sportifs revivent leur expérience à la lumière des œuvres, documents et objets présentés dans l'exposition ? Avec quels enjeux contemporains résonne l'olympiade parisienne de 2024 ?

Avec les commissaires de l'exposition, et leurs invités. Rencontre animée par Laetitia Bernard, journaliste.

**Tarif : 10 euros**

## COLLOQUE

### **OLYMPISME, UNE HISTOIRE DU MONDE : ENTRE HISTOIRE, PATRIMOINE, ET HÉRITAGES**

MARDI 11 JUIN | 9h00-18h00 | AUDITORIUM

Ce colloque, le 6<sup>e</sup> du programme de la CASDEN Banque Populaire piloté par le Groupe de recherche Achac « Histoire, sport & citoyenneté » organisé à l'occasion de l'exposition *Olympisme, une histoire du monde* au Palais de la Porte Dorée, revient sur quatre thèmes majeurs de l'histoire de l'olympisme, qui font l'objet de quatre tables-rondes : « Figures olympiques dans le siècle » ; « Les Jeux Olympiques entre autonomie et politique » ; « Images et imaginaires autour des Jeux Olympiques » ; « Héritage et patrimoine des Jeux Olympiques ». Dans ce cadre, seront réunis des intervenants de plusieurs horizons disciplinaires, mais également des journalistes, des conservateurs de musées, des acteurs associatifs et sportifs.

### **SUIVI DE LA PROJECTION DU FILM DOCUMENTAIRE, DE 18H10 À 19H45, « L'ODYSSÉE DES JEUX OLYMPIQUES ».**

Accédez au site du colloque : <https://colloque-olympismeunehistoiredumonde.fr>

## JEUNE PUBLIC



### **ATELIER « LES JEUX DU FUTUR »**

L'activité débute par une visite de l'expo (30mn), suivi d'un atelier créatif (1h30) autour de ce que pourraient être les JO de demain. Invités à se projeter en 2040, les participants produiront des récits du futur, autour des JO et à travers des points de vue différents (journaliste, sportif ou sportive, supporter...).

**Durée : 2h - Cycle 3, 4 et lycée**

### **VISITE GUIDÉE DE L'EXPOSITION OLYMPISME : UNE HISTOIRE DU MONDE 1896-2024**

L'exposition retrace 130 ans d'évolutions géopolitiques, politiques, sociales et culturelles depuis la création des Jeux Olympiques modernes. Le parcours chronologique plonge le visiteur dans les coulisses de chacune des 33 olympiades, d'Athènes en 1896 à Paris en 2024, faisant dialoguer événements historiques, figures sportives témoins ou acteurs de ces temps forts et regards d'artistes.

**Durée : 1h30**

---

# INFORMATIONS PRATIQUES

## ACCÈS

### PALAIS DE LA PORTE DORÉE

### MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION

### AQUARIUM TROPICAL

293, AVENUE DAUMESNIL – 75012 PARIS

Métro 8 – Tramway 3a – Bus 46 et 201 – Porte Dorée

Établissement accessible aux personnes à mobilité réduite par  
le 293 avenue Daumesnil – 75012 Paris



[www.palais-portedoree.fr](http://www.palais-portedoree.fr)

T. : 33 (1) 53 59 58 60 – E. : [info@palais-portedoree.fr](mailto:info@palais-portedoree.fr)

[education@palais-portedoree.fr](mailto:education@palais-portedoree.fr)

## HORAIRES

**Du mardi au vendredi, de 10h à 17h30.**

**Le samedi et le dimanche, de 10h à 19h.**

*Fermeture des caisses 1 heure avant la fermeture.*

*Fermé le lundi et les 25 décembre, 1er janvier, 1er mai.*

*Ouvert le 14 juillet et le 11 novembre.*